



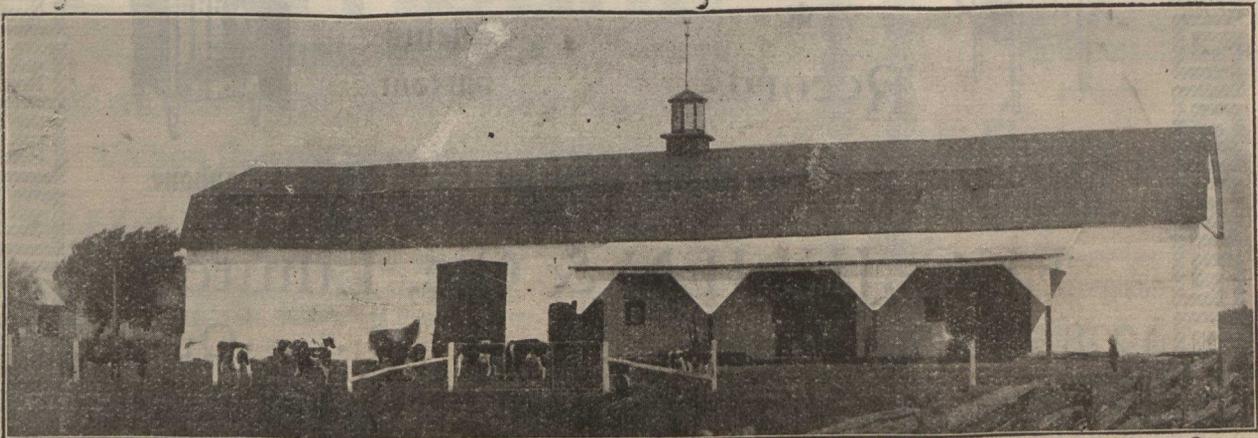
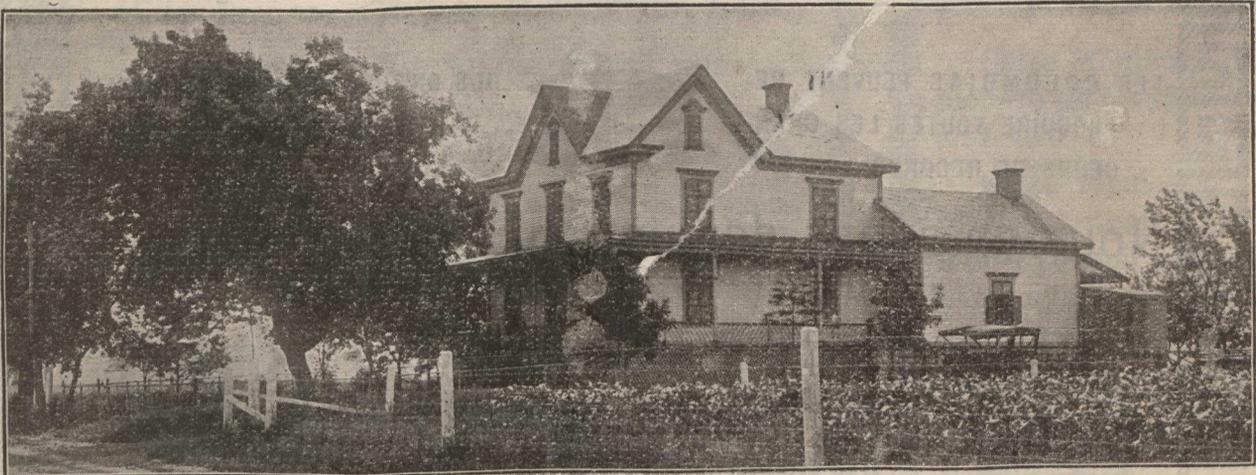
LE BULLETIN DE LA FERME

Organe de l'Association "Les Jeunes Cultivateurs"

VOL. 3

QUÉBEC, JANVIER 1916

No 5



Habitation et grange-étable de M. P. Bonin, Ste-Elizabeth, Joliette.

Nous avons en magasin et pouvons vous livrer de suite les disques  
**Souvenirs de la guerre actuelle**

Combat Naval de  
Héligoland.

Défilé des troupes anglaises  
en France.

Marche. Entente cordiale.  
Marche de Namur.

Arrivée des troupes an-  
glaises en France  
No. 1

Arrivée des troupes an-  
glaises en France  
No. 2



**HYMNES NATIONAUX**

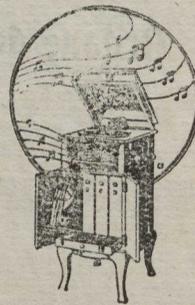
ANGLAIS—God save the King.

RUSSE—Bejo Tsaria Khrami.

BELGE—La Brabançonne.

FRANÇAIS—La Marseillaise.

LA VIEILLE BRIGADE—  
Chanson des vétérans.

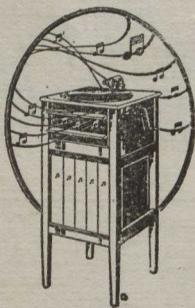


LES COLUMBIAS PEUVENT RE-  
PRODUIRE TOUTES LES GRAN-  
DEURS DE RECORDS.



ILS ONT UN MECANISME PARFAIT  
ET SONT UNIVERSELLEMENT  
CONNUS.

Nous en avons depuis \$20.50 en montant



Nous avons un  
assortiment  
très complet  
de  
**Records**

Nous  
demandons  
de  
bons  
Agents  
partout



Sur demande nous enverrons notre Catalogue spécial pour Graphophone

**EUG. JULIEN & Cie, Limitée**

1228 à 1232 St-Valier

Québec

**Abonnez-vous au**  
**“ DROIT ”**

*Le grand Journal Canadien-français de la province d'Ontario*

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.  
 LE DROIT suit en tout point les enseignements de l'église catholique.  
 LE DROIT suit les faits et gestes du Parlement Fédéral, des Législatures, des Conseils Municipaux et des Commissions Scolaires,

**ABONNEMENT QUOTIDIEN \$3.00**

L'abonné à droit à une prime valant \$2.00

**ABONNEMENT HEBDOMADAIRE \$1.00**

L'abonné à droit à une prime valant 75c.

Canadien-français chaque abonnement donné au “DROIT” organe de la défense de vos compatriotes en Ontario, contribue au triomphe de leur œuvre.

Adressez une carte postale au bureau.

**Angle des rues Dalhousie et Georges  
 OTTAWA.**

**UN LIVRE PRECIEUX**

**“LA CONSTIPATION HABITUELLE  
 ET SON TRAITEMENT PAR LE  
 REGIME”**

**DR AURELE NADEAU**

Seconde édition avec une préface par M. Ed. Fortin, L.L.D.  
**ADRESSEZ**

**LA CIE DE PUBLICATION DE “L'ECLAIREUR”  
 BEAUCEVILLE, QUE.**

VOICI un travail qui devrait se trouver entre les mains de tous ceux qui sont affligés de cette infirmité nationale, si facile à guérir par un régime alimentaire rationnel. Cet ouvrage, écrit dans un style brillant et original, est bourré de conseils précieux, et la première édition, de 3000 exemplaires a été enlevée en moins de deux mois.

En vente dans toutes les librairies, 25 centins, ou chez les éditeurs; franco, 30 centins.

**“La Tribune”**

**SHERBROOKE, QUE.**

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DES CANTONS DE L'EST

**Un bon journal pour les cultivateurs**

**VOULEZ-VOUS DES NOUVELLES DE LA GUERRE?**

Abonnez-vous à “LA TRIBUNE”, de Sherbrooke.  
 Son service d'information est de première classe.  
 Abonné au “CENTRAL NEWS” de Londres, New-York et Montréal.

ABONNEMENT: Édition Quotidienne,  
 Canada \$2.00 par année - États-Unis \$3.00 par année

**CETTE  
 MOULANGE**

**est mue par un engin  
 à gazoline de 4 forces**



Cette Moulange peut moudre de 4 à 12 minots à l'heure.

Cette Moulange fait plus de travail avec le même pouvoir que n'importe quelle moulange.

**COMPTANT \$33,00**

Nous avons aussi  
 CONCASSEURS,  
 HACHE-PAILLE,  
 COUPE-RACINES, Etc.

**J. Fleury's Sons  
 AURORA, ONT.**

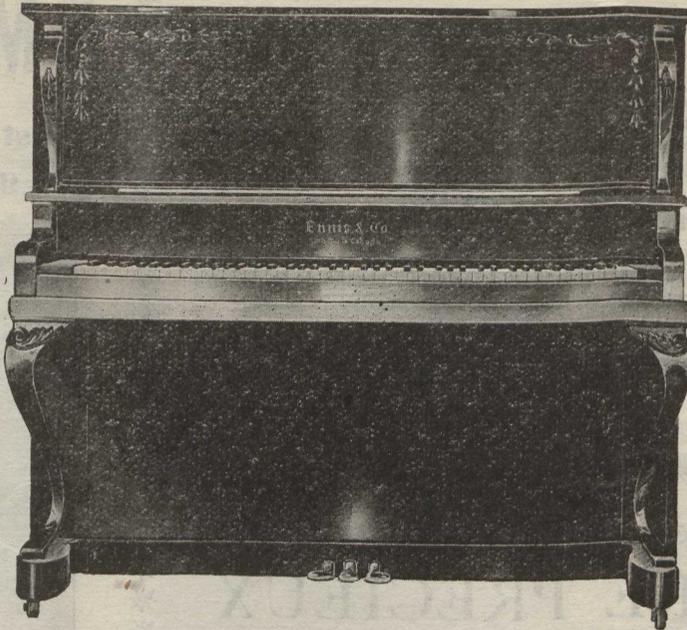
AGENTS :  
**Eug. Julien & Cie, Ltée  
 QUEBEC**

**\$274.00 POUR NOS ABONNÉS SEULEMENT \$274.00**

COMPTANT

Valeur réelle  
**\$350.00**

La raison pour laquelle nous pouvons vous fournir ce piano si bon marché est due à ce que les manufacturiers nous ont donné ce piano en échange pour de l'annonce.



PIANOS ENNIS STYLE DE LUXE. Nous n'en avons qu'un seul.

Vous réalisez  
un gain de  
**\$76.00**

Profitez de ce bon marché et écrivez-nous de suite. Nous le vendrons **COMPTANT OU A TERMES.**

**LE BULLETIN DE LA FERME,**

**QUEBEC.**

## LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860

**CAPITAL PAYÉ \$2,000,000.00**

**RÉSERVE — \$1,800,000.00**

La plus vieille banque canadienne-française du pays, fondée pour favoriser les intérêts des Canadiens-Français et développer les ressources des centres agricoles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rampart pour l'agriculture.

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et de tous ceux qui veulent épargner.

Nous offrons les meilleures garanties possibles.

L'intérêt est de 3% Capitalisé  
deux fois par année.

**Nous prêtons aussi aux gens responsables**

## "GALINOISE"

Poudre Tonique des  
**POULES**

La Grande Sauvegarde  
contre la Tuberculose

"GALINOISE" fera  
de vos poules des pondeuses  
d'hiver et d'été. Essayez  
"GALINOISE" durant cette saison-ci.

**Prix: 75c. boîte de 5 lbs**

Préparée dans les laboratoires de

**The National Stock  
Food Co. Ltd.**

Ottawa, Ont., Canada.

# Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 3

QUÉBEC, JANVIER 1916

NUMÉRO 5

## A NOS LECTEURS

1916

L'année 1915, année de guerre, de malheurs, de souffrances et de mort, s'est terminée comme 1914, sans nous laisser l'espoir d'une cessation prochaine de toute cette misère.

Déjà la Grande Guerre a parmi nous enlevé, à sa famille plus d'un fils chéri; déjà, entraîné par les bruits étourdissants des luttes sans trêves et parfois sans merci, l'homme des champs, plein de vigueur, de courage et de cœur, se trouve une soif de vengeance et un besoin de guerre. Partout maintenant, au village et dans les rangs, à la maison et à l'école, au sortir de l'église et à la veillée des longs soirs d'hiver, partout comme un murmure, sourd et toujours grandissant, partout nous entendons répéter: La Guerre, La Guerre, La Guerre!

Vraiment que serions-nous déjà si nous n'étions nous-mêmes? La Providence nous protège et nous dirige dans ses voies. Elle a voulu que nous fussions comme le disait hier un anglo-protestant bien sympathique: "Un peuple agricole aux mœurs simples, vivant loin des grands centres, peu soucieux de connaître la dernière nouvelle à sensation, un peuple qui pendant plus de cent ans, a joui d'une paix profonde, ennemi de la guerre et de toutes ses misères". Notre penchant naturel nous a gardés à notre noble tâche, à notre labeur quotidien. Et notre blé et nos bêtes, transformés en vivres divers, iront sur les champs de bataille, permettre aux combattants de lutter pour le droit et la justice, en riant à la mort.

Mais nous, qu'avons-nous fait de plus? Nous avons secouru les Français et les Belges: argent et vêtements sont partis de chez nous, donnés avec bonheur par les mains de nos femmes, charitables et généreuses depuis trois cents ans. Les Anglais ont aussi eu leur part de nos largesses: notre pitié fut plus grande que leurs froids calculs. Et nos frères éprouvés dans la province d'Ontario n'en eurent pas à souffrir. Notre jeunesse patriote et chrétienne réunit de partout des souscriptions généreuses pour secourir nos frères établis dans l'Ontario. La souscription réussit, certes, fort bien, mais les besoins sont si grands et la lutte

dure si longtemps, qu'il va nous falloir continuer à prouver, à cette jeunesse, que les anciens sont aussi inlassables et aussi généreux que les jeunes, et qu'ils donnent leur argent et le donneront bien aussi longtemps que leurs enfants donneront leurs énergies, leurs dévouements et leurs cœurs. Tout comme la lutte dans l'Ontario, pour ceux qui nous connaissent, cela aussi peut durer longtemps, très longtemps. D'ailleurs, l'année fut bonne. L'assaut que la province a subi de tous les commerçants, à partir des banquiers sérieux jusqu'aux agents beaucoup moins sérieux, prouve assez que nous pouvons mieux que d'autres traverser une crise et que nos habitudes, nos mœurs et nos institutions, moins brillantes peut-être mais plus réglées et plus sages, sont aussi les meilleurs. L'année de l'Élan Agricole vient de se terminer. Nous avons tous pris la ferme résolution de prendre notre élan vers de nouveaux succès. Nous voulons tous mieux connaître notre terre, bénie par trois siècles de labeurs incessants et de foi confiante. Nous voulons étudier notre profession, si grande et si noble qu'elle dépasse par l'étendue et la profondeur de sa science les capacités d'un seul homme, qu'elle a sur celui qui s'y adonne l'heureuse influence de le tenir à la fois bon, affable, actif, laborieux, riche et généreux, et qu'elle a pour effet, en rendant l'homme meilleur, d'élever son âme, dans le travail quotidien, jusqu'à son Créateur.

Aussi avons nous vu des jeunes gens pleins d'ambition, de talents et d'espoirs, fermer les yeux sur les avantages fictifs de l'avenir politique ou sur ceux également assez discutables des vieilles professions, pour se donner, les études classiques terminées, à la profession d'agriculteur. La jeunesse agricole s'instruit. Les jeunes cultivateurs augmentent en nombre rapidement et les cercles ruraux de l'A. C. J. C. se fondent tous les jours. On étudie partout, comment être quelqu'un, comment être un homme, honnête, habile dans sa profession ou son métier, à l'esprit ouvert, libéré de tout préjugé. La jeunesse veut qu'il soit dit d'elle comme l'on disait de nos pères: Voilà une race de gentils-hommes!

Le *Bulletin de la Ferme*, fier d'être l'organe attiré d'un groupe de cette jeunesse brillante et ambitieuse, de cette jeunesse patriote et surtout de cette jeunesse chrétienne, le *Bulletin de la Ferme* continuera chaque mois de donner à tous ses lecteurs, à ses charmantes lectrices aussi, l'apport d'une visite toujours gaie et enthousiaste. Le *Bulletin* ouvre ses colonnes à tous ceux qui veulent dire un bon mot, donner un bon conseil, faire une suggestion utile ou raconter une heureuse initiative aux jeunes gens de chez nous. Nos dix mille lecteurs veulent de la vie dans leur *Bulletin*; qu'ils nous aident à la lui assurer. Ne craignez pas d'écrire; envoyez-nous des nouvelles. Un Bureau Permanent de Rédaction est organisé spécialement pour corriger, changer, modifier, et au besoin faire en entier les articles que vous enverrez et dont vous n'êtes vous-mêmes pas satisfaits. Aux jeunes filles surtout, qui ont plus de loisirs peut-être, et pour la plupart plus de facilité, aux jeunes filles de nous aider à rendre le Foyer Féminin aussi intéressant qu'elles le désirent. Les Jeunes Fermières donnent déjà un exemple plein d'agréments pour nos lecteurs.

De notre part nous soignerons de plus en plus notre toilette et nous aurons peut-être avant longtemps la satisfaction d'avoir une Revue agricole qui puisse être comparée sans crainte aux meilleures de nos publications canadiennes.

Agréez, aimables lectrices et lecteurs, l'expression de nos vœux les plus sincères pour l'année 1916.

Que Dieu bénisse toutes vos entreprises! Que votre foi s'ancre chez vous et qu'elle s'affirme au dehors, que votre courage grandisse et que votre confiance s'affermisse, que vos labeurs soient féconds et que vos entreprises soient de plus en plus sages, parce que plus éclairées, que votre famille s'agrandisse de nombreux et vigoureux enfants, que votre patriotisme en fasse des fils dignes des ancêtres, et des enfants de Dieu.

LE BUREAU PERMANENT DE RÉDACTION

# Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du  
Bulletin de la Ferme

1231, Rue St-Valier, Québec

TÉLÉPHONE 6528

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

Organe de l'Association Les Jeunes Cultivateurs

Bureau Permanent de Rédaction:

17, rue Ramsay, Québec.

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15e jour du mois précédant celui de la publication.

## AUX JEUNES

L'Association a, je puis le dire, intéressé au sol, depuis sa fondation, un grand nombre de jeunes gens. Sa grande ambition a été de faire aimer et respecter le labeur du cultivateur. Quoique jeunes et inexpérimentés, ses membres ont bonne envie de vivre. Ils travaillent ferme à faire grandir et prospérer notre Association. Car tous les jeunes cultivateurs ont à cœur de se grouper pour s'améliorer dans leur profession tout comme les ouvriers ou les gens des professions libérales.

La société agricole diffère des autres dans leur inférieure cependant, par le fait qu'elle dépend directement de la Province. Le cultivateur n'a pas de supérieur à qui il doive se soumettre sauf le Chef Suprême de qui tous dépendent, les grands comme les petits.

Le laboureur qui doit travailler sans relâche et voir les fruits de son travail détruit parfois en un seul jour, sans jamais murmurer, a besoin de croyances puissantes et efficace, d'une foi forte et consolatrice.

Le chrétien est naturellement porté à la reconnaissance et sans cesse à élever son cœur et ses pensées au-dessus des choses terrestres.

J'approuve avec enthousiasme les opinions énoncées par notre zélé président dans son article de décembre dernier. Nous suivrons, aussi qu'il nous l'a suggéré, à Oka ou ailleurs, des cours abrégés, où nous puiserons des connaissances agricoles plus complètes et plus utiles, qui seront pour nos membres, comme un levain ardent, qui se gonflant chassera jusqu'au dernier préjugé qui paralyse notre avancement. Nous sentirons bientôt les effets d'une mentalité nouvelle, nous dédommageant de tant d'efforts restés jusqu'ici inutiles. En plus nous comptons beaucoup sur le bienveillant concours de nos amis de l'A. C. J. C., qui nous préparent pour cette année un congrès d'étude sur la question agricole.

Amis soyons fiers de notre beau titre de Serviteurs du Grand Maître et tâchons de Lui faire honneur.

JOS. BEAUCHEMIN,

Vice-Président des Jeunes Cultivateurs.

Verchères, déc. 1915.

## L'agriculture goûtée et étudiée

PAR NOS AMIS DE L'A. C. J. C.

Les jeunes cultivateurs, en se groupant comme ils l'ont fait, pour l'étude de l'agriculture et partant pour améliorer leur condition, n'ont pas pris là une décision si originale ni si extraordinaire que leurs parents—ou leurs amis qui n'en sont pas—pourraient le croire. Voyez plutôt; un cercle d'étude de jeunes gens, composé de commis, de professeurs, d'industriels, d'agents d'assurance, d'ouvriers, enfin l'un des groupes les plus mêlés, à mis à l'étude la question agricole. Non pas pour avoir voulu traiter toutes les questions intéressantes, mais d'une façon si détaillée et pour un nombre de réunions—neuf—suffisamment grand pour démontrer à l'évidence l'intérêt réel qu'ils y trouvent, et l'importance incontestable qu'ils lui reconnaissent, ces jeunes gens nous donnent par ces travaux un fier exemple et nous secondent de manière inespérée.

Nous croyons devoir publier le programme qu'ils ont préparé et exécuté, convaincus de fournir à ceux de nos membres qui pourront se grouper en comités de 2, 3 ou plus pour étudier, des renseignements fort utiles et une direction dont ils auront besoin. Le Bureau Permanent de Rédaction, 17 rue Ramsay, se fera un plaisir de fournir sur demande, tous les renseignements désirés par ceux qui voudraient se mettre, plus activement et plus efficacement par le moyen suggéré, à l'œuvre de leur formation agricole. Voici le programme:

### I CULTURE GÉNÉRALE (Principes Généraux)

- 1° Agriculture; considérations;
- 2° Nécessité de connaissances agricoles;
- 3° Économie rurale;
- 4° La routine;
- 5° Qualités du cultivateur;
- 6° Choix d'une terre;
- 7° Le capital;
- 8° Le travail;
- 9° Organisation de la culture;
- 10° Direction d'une ferme.

#### Documentation

- a—Guide du Cultivateur;
- b—Bulletin de l'abbé Michaud;
- c—L'agriculture par le fr. Louis, Oka;
- d—Le livre du Colon, G. de Montigny.

### II—GRANDE CULTURE—SOLS ET ENGRAIS

- 1° Notions sur la végétation;
- 2° Sol et différentes espèces de terre;
- 3° Qualités et défauts des différents sols;
- 4° Amendements;
- 5° Engrais: (a) animaux,
  - (b) liquides,
  - (c) colombine,
  - (d) végétaux,
  - (e) minéraux,
  - (f) mixtes;

6° Production, conservation et emploi de tous ces engrais.

#### Documentation

- a—Guide du cultivateur;
- b—Agriculture, J.-C. Langelier;
- c—Le livre de la ferme, G. Henry;
- d—Le livre du colon, H. Gaston de Montigny;
- e—La pratique de la laiterie, Lynch, (pages 78-89);
- f—Manuel des engrais, De G. Larochele;
- g—Rapport du Min. de l'Agric., Québec;
- h—Fumiers et engrais, (Circ. N° 8) Ottawa.

### III—GRANDE CULTURE

#### Préparation et entretien du sol

- 1° Déboisement;
- 2° Épierrement;
- 3° Drainage;
- 4° Labours;
- 5° Déchaumage;
- 6° Hersage;
- 7° Roulage;
- 8° Culture d'entretien;
- 9° Rotations, assolements.

#### Documentation

- a—Traité d'agriculture, J.-C. Langelier;
- b—Le guide du cultivateur;
- c—Le livre de la ferme, G. Henry;
- d—Le drainage pratique, G. Michaud;
- e—Le livre du colon, G. de Montigny;
- f—Assolement pour le centre de l'est du Canada, Ottawa;
- g—Rapp. du Ministère de l'Agric. Québec.

### IV—CULTURE DES CÉRÉALES

- 1° Blé, orge, seigle, avoine, sarrasin, variétés;
- 2° Choix et préparation du sol;
- 3° Climat du sol;
- 4° Place dans la rotation;
- 5° Fumure et engrais;
- 6° Préparation du sol;
- 7° Semis, qualité, époque;
- 8° Soins d'entretien;
- 9° Moisson;
- 10° En grange, Battage.

#### Documentation

- a—Le guide du cultivateur;
- b—Traité d'agric., Langelier;
- c—Le livre du colon, De Montigny;
- d—Rapport du commissaire des semences;
- e—Rapp. des récoltes sur pied (de semence); de grains, Ottawa, Ontario, Québec et, Ile du Prince-Edouard;
- f—Échantillons de semences;

*g*-Bulletin N° 8: Cult. des céréales, Québec;  
*h*-Rapport du Min. d'Agric., Québec;  
*i*-Culture du blé-d'inde, bulletin N° 14,  
 2e série, Ottawa.

## V-BÉTAIL DE LA FERME

- 1° Utilité du bétail;
- 2° Choix de la race;
- 3° Alimentation du bétail;
- 4° Installation, entretien des bâtiments;
- 5° Préparation des prés;
- 6° Entretien des prés;
- 7° Exploitation des pâturages;
- 8° Exploitation des prés fauchés;
- 9° Conservat. du foin, des fourrages pour le bétail;
- 10° Amélioration du bétail:
  - (a) Sélection,
  - (b) Croisement,
  - (c) Élevage,
  - (e) Achat d'animaux de race.

## Documentation

*a*-Le guide du cultivateur;  
*b*-Le livre du colon, De Montigny;  
*c*-Vaches laitières, J.-D. Duchêne;  
*d*-Le livre de la ferme, Henry;  
*e*-Alimentation du bétail en hiver, Ottawa;  
*f*-La ferme est une fabrique, Ottawa;  
*g*-Aération des bâtiments de la ferme,  
*h*-Le puits de la ferme;  
*i*-La vache laitière, Québec;  
*j*-Le cheval du cultivateur, Québec.

## VI-INDUSTRIES DU BÉTAIL

- 1° Bœuf de boucherie:
  - (a) Choix de la race,
  - (b) Élevage;
  - (c) Alimentation, soins,
  - (d) Préparation pour le marché,
  - (e) Création du choix pour le marché
- 2° Industrie du bacon:
  - (a) Choix de la race,
  - (b) Élevage, alimentation,
  - (c) Préparation pour le marché,
  - (d) Choix du marché;
- 3° Industrie du mouton:
  - (a) Choix de la race,
  - (b) Élevage, alimentation, soins,
  - (c) Pâturage, qualités,
  - (d) Soins pendant l'hiver,
  - (e) Vente des produits;
- 4° Conclusion générale.

## Documentation

*a*-Production du bœuf au Canada;  
*b*-Pores à bacon;  
*c*-Elev. mouton au Canada, Agric., Ottawa;  
*d*-Soins des brebis et agneaux, Agr. Ottawa;  
*e*-Rapp. de la Commission du Bétail;  
*f*-Indust. porcine du Royaume-Uni et au Danemark;  
*g*-Indust. ovine au Canada Gr.-Bret., E.-U.;  
*h*-La production du bacon pour le marché anglais;  
*i*-La laine et sa fabrication, Agric. Ottawa;  
*j*-La laine et sa prép. pour la vente;  
*k*-Élevage du mouton, Québec;  
*l*-Pore à bacon.

VII-ASSOCIATIONS AGRICOLES  
(Existantes)

- 1° Cercles agricoles;
- 2° Sociétés agricoles de comté;
- 3° Sociétés d'industrie laitière;
- 4° Sociétés de pomologie;
- 5° Associations des éleveurs;
- 6° Associations des producteurs semencese;
- 7° Associations des planteurs de tabac;
- 8° Associations des jardiniers maraîchers;
- 9° Département d'agriculture: org. général.

## Documentation

*a*-Rapports de toutes ces sociétés;  
*b*-Rapports du Min. d'Agric., Québec;  
*c*-Rapports des Soc. d'Ind. laitière;  
*d*-Rapports des Soc. de Pomologie, Québec;  
*e*-La province de Québec, Girard.

## VIII-SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES AGRICOLES

- 1° Coopératives agricoles de production;
- 2° Coopératives d'achat;
- 3° Coopératives de vente;
- 4° Coopératives d'industrie laitière;
- 5° Coopératives de prot. d'assurance;
- 6° Crédit rural coopératif, caisses populaires
- 7° Comptoir coopératif de Montréal: fédération des sociétés coopératives.

## Documentation

*a*-Feuillets de l'École Sociale Populaire, Montréal;  
*b*-Les associations agricoles de Belgique;  
*c*-"Étude monographique sur la coopérative agricole dans quelques pays", Ottawa;  
*d*-Feuilles sociales, Reims;  
*e*-Rapports du Min. de l'Agric., Québec;  
*f*-Lois des sociétés coopér., Québec;  
*g*-Discours de l'abbé Michaud, sur le Comptoir coopératif;  
*h*-Statuts de "La Caisse Populaire de Lévis"

## IX-ENSEIGNEMENT AGRICOLE

- 1° Écoles d'agriculture;
- 2° Écoles d'industrie laitière;
- 3° Écoles ménagères;
- 4° Expositions agricoles;
- 5° Concours agricoles;
- 6° Conférences agricoles;
- 7° Jardins scolaires;
- 8° Enseignement primaire agricole;
- 9° Académies agricoles pour remplacer les néfastes académies commerciales à la campagne;
- 10° Agriculture dans les couvents,
  - (b) les collèges classiques,
  - (c) les universités.

## Documentation

*a*-Rapport du Min. de l'Agric., Québec;  
*b*-"La Province de Québec", Québec;  
*c*-Bulletin N° 13, abbé Michaud, Québec;

*d*-Concours de Récoltes, Québec;  
*e*-Le Jardin scolaire, Bull. N° 12;  
*f*-L'Agriculture dans les écoles primaire, J.-C. Magnan;  
*g*-Enseignement agricole (Notions) à l'école primaire, J.-C. Magnan.

## Nouvelles recrues

Quinze jeunes gens viennent de terminer leurs études à l'École d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière en obtenant leurs diplômes de Bacheliers en Sciences Agricoles.

Voici leurs noms:—

Joseph-N. Albert, *cum laude*; Louis-de-Gonzague Fortin, *cum laude*; Albert Sirois, Rodolphe St-Amand, Allyre Genest, Wilfrid Delaney, Michel Bélanger, J.-B. Roy, Arthur Landry, Antonio Mathieu, Napoléon Jourdain, Sauveur Gosselin, Pierre St-Hilaire, Hyacinthe Bois, Denis Ouellet.

Trois autres élèves, MM. Gérard Dionne, Alphée Levesque et Napoléon Lévesque ont reçu un certificat d'études accordé par l'École aux élèves qui ont complété à la satisfaction des directeurs, le *Cours des Agriculteurs*, qui dure deux ans.

Voilà des recrues fraîches et vigoureuses qui brûlent du désir de servir la Grande Cause de l'Agriculture parmi les leurs. Nous nous réjouissons sincèrement de leurs succès et en les félicitant voulons leur faire nos vœux les meilleurs. Qu'ils aillent partout rendre aux leurs les services précieux qu'ils sont maintenant en mesure d'offrir. Qu'ils ajoutent leur force plus éclairée et mieux disciplinée à celle des 'Jeunes Cultivateurs' déjà à l'œuvre afin de contribuer ainsi par leur union, leur activité intelligente et leur dévouement à l'efficacité et à l'importance toujours croissantes des initiatives agricoles dans le peuple de Chez-Nous.

LE BUREAU PERMANENT DE LA R.

## Agronome, cultivateur, agriculteur

L'*agronome* est le savant qui étudie les lois de la végétation appliquée à la production des objets nécessaires à l'homme, indépendamment de la pratique.

Le *cultivateur* est celui qui, sur un terrain et dans des circonstances données, applique des règles toutes tracées, dont il n'est pas tenu de connaître la raison et l'enchaînement.

L'*agriculteur* est l'homme qui pénétré des principes de la science dans son état actuel, sait les appliquer aux diverses circonstances de temps et de lieu, et prescrire au cultivateur les règles pratiques qu'il doit suivre.

Le cultivateur est l'artisan, l'agriculteur est l'artiste, l'agronome est le savant qui ouvre la voie dans laquelle les deux premiers doivent marcher.

C'est l'agriculteur qui est l'âme directrice de l'entreprise agricole; sans lui l'agriculture n'est qu'une abstraction ou une routine.

GASPARIN

## CLERGÉ AGRICOLE

Rôle Proéminent du Clergé dans les Œuvres Nationales par excellence de la Colonisation et de l'Agriculture dans le Canada et spécialement dans la province de Québec.

En effet, le Clergé, dans tous les pays et dans tous les siècles, a compté de nombreux agronomes, de dévoués colonisateurs, qui, tout en portant les lumières de l'Évangile au milieu des peuples, sut leur inspirer le goût de l'art agricole et de la vie pure, simple et paisible des champs.

En France, Monseigneur Dupanloup, évêque d'Orléans, ne manquait jamais d'assister aux réunions des Cercles Agricoles, de prendre part aux discussions et d'adresser des paroles d'encouragement, d'y faire des causeries familières qui, plus tard, furent imprimées et distribuées dans les campagnes.

Que d'exemples d'un pareil dévouement aux intérêts agricoles nous pourrions citer encore.

Et aussi, dans notre beau et pittoresque pays, le Canada; qui a le plus contribué à implanter dans le cœur de nos valeureux ancêtres, l'amour de la culture des champs, si ce n'est le Clergé, par son premier évêque, Monseigneur François de Laval, de sainte mémoire, qualificatif bien mérité, puisqu'on fait aujourd'hui son procès de béatification.

Voici le panégyrique éloquent que fit de ce saint évêque, Monseigneur Taché, dans un discours qu'il prononçait à l'Université Laval, le 16 juin, 1859:

"Aux premières années de la fondation de notre pays, en 1600, l'agriculture était négligée, la vie aventureuse des bois avait plus de charmes pour un certain nombre de Canadiens que les paisibles travaux des champs.

"Au milieu de nos forêts vierges et silencieuses, qui n'attendaient que la hache du bûcheron pour faire place à de magnifiques moissons, Monseigneur de Laval éleva le premier ce double cri dans lesquels nous, Canadiens, nous devons voir un de nos plus fermes soutiens de notre existence nationale. Le sol, c'est la patrie; emparons-nous du sol.

"Et pour prêcher encore plus éloquentement par l'exemple que par la parole et mieux réussir à faire aimer l'agriculture, il établissait à St-Joachim, à quelques heures de Québec, une école d'agriculture."

Tel fut donc le mot d'ordre qui fût donné par Monseigneur François de Laval à son clergé il y a plus de deux siècles.

Qui refusera d'admettre que ce mot d'ordre sorti de la bouche du plus humble comme du plus pauvre des évêques, appelé par la Providence, à exercer son zèle et son dévouement aux intérêts religieux, même temporels de nos ancêtres, n'a pas trouvé un fidèle écho dans le cœur de ses successeurs et leur clergé respectifs, empressés de suivre leurs pressantes et patriotiques exhortations.

Pour ceux disposés à ne pas l'admettre contre toute évidence, je leur demanderai:

A qui attribuer l'établissement des nombreuses paroisses des Cantons de l'est qui font la richesse et la prospérité de ces cantons si ce n'est aux efforts du Clergé.

La région du Saguenay n'a-t-elle pas eu, elle aussi ses vaillants apôtres de la colonisation dans la personne des Pilote, Têtu, Parent et Délage, qui, avec d'autres membres du clergé des comtés de Kamouraska et L'Islet avaient formé une Société de Colonisation ayant son siège au Collège de Ste-Anne de la Pocatière dans le but patriotique d'ouvrir cette région à la Colonisation.

Depuis cinquante ans, quels progrès immenses se sont opérés dans cette région si riche et si prospère, avec sa belle ville de Chicoutimi, avec son évêque, ses grand et petit Séminaires, son École ménagère, son École normale et autres institutions qui attestent les progrès qui s'y sont opérés dans le cours d'un demi siècle.

La région d'Ottawa n'a-t-elle pas eu, en le curé de St-Jérôme, un apôtre infatigable de l'œuvre Nationale de la Colonisation, lui, que les obstacles nombreux, s'opposant à son zèle et à son dévouement, au lieu de le ralentir, ne faisaient au contraire qu'à les accentuer pour mieux réussir à les vaincre.

L'histoire impartiale, le proclamera comme l'un de ces apôtres dévoués de cœur et d'esprit, comme d'ailleurs l'attestera aux futures générations de cette région la paroisse qui porte son nom vénéré par ces populations.

Et encore, glorieusement, par le monument élevé par les paroissiens de St-Jérôme, destiné à immortaliser sa mémoire, son souvenir.

Honneur donc à eux pour cet hommage suprême en l'honneur du bienfaiteur de cette région.

Ce monument sera comme l'expression toujours vivante de leur reconnaissance et de leur admiration si bien méritées et justifiées.

Sortons de notre Province; allons à la Rivière Rouge, aujourd'hui la province du Manitoba; nous y verrons là un des successeurs de Monseigneur de Laval, Monseigneur Taché, un jeune Oblat encore, qu'en qualité de missionnaire parcourait en tous sens un pays alors sauvage pour y porter les lumières de l'Évangile et de la civilisation chrétienne.

Il y a plus de cinquante ans, à qui a-t-on dû la fondation de la première École d'agriculture dans notre Province? A Ste-Anne de la Pocatière.

Il est vrai, elle a eu des revers, des luttes à soutenir contre de puissants adversaires et détracteurs (car quelle est l'œuvre méritoire qui n'en compte pas). Enfin, elle en est sortie victorieuse.

Si ce n'est à la Corporation du Collège de Ste-Anne de la Pocatière, laquelle heureusement inspirée et dirigée par feu M. le Révérend Pilote, alors supérieur du Collège, en décida la fondation.

Cette école longtemps à l'état d'ambryon, est aujourd'hui la florissante et prospère École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière qui fût et est encore dans l'espoir et l'esprit de la même corporation, destinée à opérer un réveil agricole lequel, en s'épanouissant, produira des fruits abondants et fera la prospérité spécialement de la région du bas de Québec.

Enfin, elle est sortie de cet état d'ambryon les 20 et 21 de décembre 1909; époque mémorable pour elle, de la célébration du cinquantième anniversaire de sa fondation, qui fut l'occasion d'une fête grandiose, grâce au concours empressé de l'honorable Premier Ministre et de l'honorable ministre de l'Agriculture, Jos.-Ed. Caron, cultivateur lui-même et un ancien élève de l'École d'Agriculture de Ste-Anne. Lequel concours a été un encouragement puissant pour les Directeurs du collège, de continuer leur œuvre aussi nationale.

Ce qui n'a pas moins contribué à rehaussé l'éclat de cette démonstration agricole, c'est la présence de Monseigneur Roy, représentant attiré de Sa Grandeur Monseigneur Bégin, alors absent, aujourd'hui élevé à la dignité sublime de cardinal, dont l'honneur rejailit sur tout le Canada catholique.

C'est aussi depuis cette époque que tous les amis de l'agriculture ont pu espérer une nouvelle ère de progrès agricole et d'encouragement, surtout depuis *ardivement il est vrai*, que les gouvernements Fédéral et Provincial s'en préoccupent plus sérieusement et activement que jamais.

En effet, le gouvernement fédéral actuel, depuis plusieurs années, a ajouté à son budget des millions de piastres destinés à encourager le progrès agricole; lesquels sont destinés à être partagés entre diverses provinces du pays.

Quant à la part afférente à la province de Québec, le gouvernement n'a pas cru en faire un emploi mieux approprié et plus judicieux, qu'en attribuant une partie pour l'agrandissement de l'École d'agriculture de Ste-Anne, pour lui permettre de satisfaire aux nombreuses demandes de nouveaux élèves d'y être admis pour en suivre les cours.

Aussi donc, grâce à cet efficace concours et aux encouragements des gouvernements, le progrès s'accroît de plus en plus, justifiant les légitimes espérances des amis de l'Agriculture.

D'ailleurs, il ne saurait en être autrement, quand on voit l'État et le Clergé se donner la main pour activer le progrès agricole, base principale de la prospérité d'un peuple agriculteur comme le nôtre.

ALEXANDRE GAGNON

Trois-Pistoles, 15 déc. 1915.

## GRANDE CULTURE

Il faut rendre à la terre ce que les plantes lui enlèvent.

Chaque récolte enlève au sol une certaine quantité d'éléments de fertilité. Ainsi, d'après les chimistes, 25 minots de blé à l'arpent absorbent 45 livres d'azote, 20 d'acide phosphorique, 24 de potasse et 9 de chaux.—Une récolte de 105 minots de pommes de terre à l'arpent prend au sol 25 livres d'azote, 12 d'acide phosphorique, 40 de potasse et 8 de chaux.—Cinq mille livres de foin de trèfle exigent 100 livres d'azote, 30 d'acide phosphorique, 104 de potasse, 110 de chaux.

Donc au bout d'une série plus ou moins longue de récoltes, il doit se produire inévitablement un appauvrissement du sol, à moins qu'on ne lui rende en engrais l'équivalent ou à peu près, des matières fertilisantes prises par les récoltes.

Tantôt c'est l'un, tantôt c'est l'autre des éléments de fertilité qui s'épuise le premier, souvent plusieurs se raréfient à la fois: le cultivateur expérimenté se rend compte de cet appauvrissement à l'aspect comparé de ses différentes cultures. C'est pourquoi les agronomes ont formulé une loi, dite de restitution, qui consiste à rendre à la terre, périodiquement, les éléments de fertilité que les récoltes ont absorbés, notamment les phosphates et les alcalis. Or, c'est par les engrais qu'on répare les pertes de ce genre, d'où le dicton: (le fumier est le nerf de l'agriculture comme l'argent, celui de la guerre)—dicton corroboré par cet autre: (petit fumier, petit grenier), et *vice versa*.

Les exemples d'une production décroissante, là où l'on a manqué à ce principe, sont fort nombreux. A force d'avoir tiré les blés de la Sicile et du nord de l'Afrique, sans y jamais rien remettre pour l'entretien des terres, les Romains ont fini par frapper d'une stérilité complète des contrées naguère réputées "les greniers de Rome".—Les champs autrefois si riches de la Virginie ne produisent plus ni froment ni tabac.—D'après le témoignage d'un éminent conférencier agricole, le rendement des premières terres cultivées dans l'Ouest canadien a déjà fléchi de moitié; certaines surfaces sont même tout à fait épuisées, abandonnées aux mauvaises herbes. On me citait récemment un trait frappant de la rapidité avec laquelle le sol s'appauvrit, même au Lac St-Jean. Une paroisse ouverte depuis 20 ans ne produit plus qu'un blé chétif, alors qu'au début il atteignait la hauteur d'un homme. Ces exemples sont de tous les jours: la première récolte qui suit le défrichement atteint 4 et 5 pieds, puis elle décroît d'un demi pied d'année en année, au fur et à mesure de l'appauvrissement du sol.

D'ailleurs, comment procède-t-on en général? Voici: on se contente d'engraisser une récolte sarclée: pommes de terre, blé-d'inde, tabac, choux de Siam, produits qui reviennent souvent deux et trois fois sur le même champ, à proximité des étables, parce que c'est commode pour le transport du fumier. Quant à engraisser les céréales et les prairies, on n'y songe même pas: tout cela croît au petit bonheur, et pour résultat on a pour rendement un tiers de récolte, dont la

mauvaise qualité va de pair avec la médiocre quantité.—Pour se consoler de l'insuccès, on compare le résultat avec celui du voisin, et ce résultat étant à peu près *ex-aquo*, on accuse la mauvaise saison, puis l'on continue de même les années suivantes, jusqu'à ce que la terre complètement épuisée, saturée de mauvaises herbes, on prenne le parti de l'abandonner à vil prix, et l'on va chercher fortune en ville.

Les cultivateurs de la province de Québec, où l'industrie laitière est si florissante, auraient cependant grande facilité d'entretenir la richesse de leur sol par l'apport des engrais. En effet, tous les habitants, ou à peu près, possèdent un nombre d'animaux proportionné à chaque exploitation. Or, il est reconnu qu'une tête de gros bétail: (cheval, bœuf, vache, ou 10 moutons, qui en sont l'équivalent), peut fournir annuellement une somme d'engrais suffisante à la fumure d'un hectare de terrain, ou 3 arpents.—Si l'on dispose d'une dizaine de têtes de gros bétail, ou l'équivalent en porcs et moutons, c'est 30 arpents que l'on peut engraisser par an, soit 120 arpents une fois tous les 4 ans, alors que la partie des fermes à retourner, profite en outre, pendant l'été, d'une fumure en couverture par l'effet des déjections animales.

Par fumure annuelle, on ne comprend pas la quantité de fumier distribué sur sa terre d'un seul coup, mais cette quantité divisée par le nombre d'année qu'elle doit durer.—Ainsi, si l'on impose 12 tonnes d'engrais à l'arpent tous les 4 ans, la fumure annuelle sera de trois tonnes. Dans ces conditions il est facile de voir qu'en tenant compte des terres pacagées par les animaux, le quart de l'exploitation devrait être engraisé chaque année. C'est pourquoi tout cultivateur sérieux doit viser à produire un fumier riche en principes fertilisants et en plus grande quantité possible, afin d'engraisser méthodiquement le quart de sa terre tous les ans: il imposera une fumure rationnelle aux terrains qui n'auront pas été pacagés, et une demi-fumure seulement aux autres.

A cette fin de production d'engrais mixtes et abondants, répétons ce qui a été dit maintes fois à ce sujet:

1° Mettre d'abondantes litières aux animaux; les purins seront ainsi absorbés en grande partie, au profit de la quantité et de la richesse du fumier.

2° Conserver, au lieu de la détruire par le feu, l'excédent de sa paille en meule à une distance convenable des bâtiments de la ferme: nous en aurons alors une réserve pour les années de disette occasionnée par la sécheresse, la grêle, etc.

3° Recueillir autant que possible les purins dans une fosse. Ce purin servira à arroser le tas de fumier lorsqu'il est trop sec. Par ce moyen l'on prévient une fermentation trop forte, qui enlève au fumier une grande partie de sa valeur.

4° Les suies, les cendres, les plâtres, les déchets culinaires et de légumes, les débris d'animaux: os, cornes, poils, peaux, laines, ainsi que les vieux chiffons et les balayures devraient être soigneusement recueillis dans une fosse spéciale. Activer la décomposition de ces matières par un lit de chaux vive

qu'on épand sur chaque couche de détritux d'environ un pied et demi d'épaisseur. Si l'on y ajoute les colombines (fiente des oiseaux de basse-cour), plus les excréments humains amenés par une conduite souterraine, on aura à sa disposition, tous les ans au printemps, un engrais de premier ordre, très énergique, qu'on utilisera de préférence pour la culture maraîchère, celle des plantes sarclées: racines, blé-d'inde, tabac et aussi pour la plantation des arbres fruitiers.

5° Lorsque le fumier pailleux est sorti des lieux de production, il faut le mettre en tas, par couches régulières pressées, sur une aire nivelée, battue, pavée ou bitumée, bien étanche, un peu en pente, afin que l'excédent du purin s'écoule dans une fosse à proximité, d'où on le puisera pour arroser le tas quand il se dessèche.—Si, pour la conservation et la décomposition des fumiers, l'on ne peut disposer d'un abri *ad hoc*, il faut au moins bien se garder de le déposer contre les parois extérieures des bâtiments d'exploitation: c'est malsain et nuisible aux constructions en bois; mais c'est notamment dommageable pour le fumier qui, malheureusement, est lavé par les eaux pluviales des toitures, éparpillé par les animaux, rôti par le soleil, réduit à rien, presque perdu en totalité. Ce système déplorable, ruineux, qui consiste à jeter le fumier dehors, sous l'auvent d'une toiture d'étable ou d'écurie, où il se perd aux trois quarts si l'on tient compte de la richesse fertilisante qui a disparu,—devrait être signalé partout à l'attention des cultivateurs. C'est comme s'ils jetaient par une ouverture quelconque, pour la gaspiller, la moitié de leur future récolte. Il y a dans la seule province de Québec environ cent mille exploitations agricoles. Or, si les neuf-dixièmes de ces exploitations imitent cette malheureuse routine constatée presque partout, je laisse à penser les millions perdus chaque année! Je ne puis y songer sans avoir des craintes pour l'avenir de la richesse économique du pays.

FR. JACQUES STACKLER,  
Gérant de la Station fruitière.

C'est pendant les loisirs de l'hiver que nous devons dresser nos plans de campagne; il faut tout prévoir et tout préparer, en vue de la prochaine saison de production. N'oublions pas l'élevage des moutons, la production des œufs et des volailles pour le marché, l'apiculture et l'arboriculture fruitière.

Par la comptabilité, les cultivateurs se rendraient un compte plus exact de l'état de leurs affaires, de jour en jour et d'année en année. Ce n'est pas de la curiosité mal placée que de savoir quelle est la récolte qui paye le plus, quels sont les animaux qui donnent le plus de profit et quels sont ceux qu'il faut abattre sans pitié.

### Souscription municipale

\$1,000.00 POUR LES CANADIENS-FRANCAIS  
DE L'ONTARIO

La ville de Montréal, la métropole commerciale du Canada, a réalisé l'importance de la lutte qui se poursuit actuellement dans l'Ontario. Tous les échevins à l'exception d'un seul qui est juif, ont approuvé la suggestion faite par un des leurs à l'effet de prélever sur le budget municipal pour venir en aide aux Canadiens-français persécutés dans l'Ontario. Les Commissaires se sont joints à eux et la Législature provinciale sera appelée à ratifier la décision des représentants de tous les citoyens de cette ville.

Québec, capitale de la province et centre intellectuel du Canada-français, n'a pas hésité un instant. Elle aussi a voté \$1,000.00 pour venir en aide aux nôtres qui luttent si péniblement et si courageusement pour la défense de la langue française dans la province d'Ontario.

La loi ne permet pas ces souscriptions sans l'autorisation du Parlement provincial; mais avec cette autorisation, toutes les municipalités de la Province, peuvent souscrire un montant proportionné à leurs ressources.

Montréal et Québec ont donné l'exemple comme il convenait; aux autres maintenant jusqu'aux plus petites municipalités de faire leur devoir. L'appel va se faire, tous sont au poste. Montréal et Québec ont déjà répondu. Les Trois Rivières, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Lévis, Montmagny, Fraser-ville, Rimouski, Chicoutimi, et toutes les autres, secondant leur effort, défilent à la suite devant nos législateurs enthousiasmés. Allons, Messieurs les Maires et les Conseillers municipaux, à l'œuvre! Qui sera le premier de vous à répondre à l'appel de vos frères persécutés?

### Le contrôle des vaches laitières et la vente du bétail de race pure par la société des éleveurs de Québec

La Société des Éleveurs d'animaux de races pures poursuit une noble entreprise par l'organisation des ventes telles que faites à Montréal, le 13 octobre, et à Québec, le 20 octobre, 1915.

L'honorable Ministre de l'Agriculture de Québec, contribue beaucoup au succès de ces ventes en favorisant de termes faciles, les acheteurs par l'intermédiaire des Cercles Agricoles. Nos cultivateurs donnent de plus en plus d'attention à ces ventes, parce qu'ils réalisent l'importance d'améliorer le troupeau et je considère ceci le résultat direct du service du Contrôle.

La vente du bétail Ayrshire, Canadien et Holstein a été un véritable succès principalement à Québec où il s'est vendu à des prix élevés.

Monsieur Côté en charge du Contrôle dans Montmagny, était là avec un groupe de cultivateurs renseignés, désireux de se procurer les meilleurs animaux possibles en

vue d'améliorer leurs troupeaux. Le Contrôle leur en a démontré les avantages. Ils ont acheté 11 têtes de bétail "Bovin" sur 53 vendus. Ceci prouve d'une manière évidente le Contrôle est un facteur puissant, une forte poussée vers le progrès et l'amélioration des troupeaux. Avant longtemps nous en verrons d'excellents dans le comté de Montmagny.

La Société des Éleveurs et le Contrôle pourraient s'entraider mutuellement. Les Éleveurs devraient tous contrôler le rendement de leurs vaches, afin d'être en position de renseigner l'acheteur, et pouvoir vendre à des prix plus ou moins élevés, suivant les qualités individuelles.

Le service du Contrôle se fait généralement gratuitement d'ordinaire par le Département d'Agriculture d'Ottawa, sous la surveillance de Monsieur Ruddick, commissaire de l'Industrie Laitière.

La Société des Éleveurs agirait sagement en invitant ses membres à faire le contrôle, et en achetant de préférence chez les Contrôleurs autant que possible les animaux qu'elle a besoin pour ses ventes.

La Société des Éleveurs atteindrait plus sûrement son but, c'est-à-dire, l'amélioration des troupeaux laitiers de la province de Québec dont elle est déjà un puissant facteur.

J.-B.-E. TRUDEL,

Surintendant du Cont. Laitier de Q.

### INDUSTRIE DU BOIS AU CANADA

LEUR CONTINUATION NE PEUT ÊTRE  
ASSURÉE SANS AUTRE RECRUS

Dans une récente allocution devant la Commission de la Conservation à Ottawa, M. H.-H. MacMillan a fait ressortir l'importance de l'industrie du bois au Canada. M. MacMillan est chef du Service Forestier de la Colombie-Britannique. Il vient d'être nommé temporairement Commissaire du Commerce du Canada pour l'Australie et autres pays. Son opinion mérite, en conséquence, d'arrêter l'attention de tous les Canadiens bien pensants.

M. MacMillan a démontré péremptoirement que les industries du bois d'œuvre ne sauraient se perpétuer, à moins qu'on ne puisse assurer le recrû du bois; conséquemment, la sylviculture s'impose comme mesure économique. Chaque section du peuple Canadien y est intéressée. On peut dire, d'une façon plus ou moins approximative, que la proportion de la terre impropre à l'agriculture au Canada, au sud du 60e parallèle, est: en Nouvelle-Écosse, 81 pour cent; au Nouveau-Brunswick, 72 pour cent; dans Québec, 76 pour cent; dans l'Ontario, 64; sur les terres du Dominion, 51 pour cent; en Colombie-Britannique, 85 pour cent. Quelques-uns de ces gouvernements ont déjà établi des services forestiers; nul ne peut se passer d'un tel service sous une forme quelconque, s'il a charge de protection et de l'administration des terres à bois et de celles qui sont impropres à l'agriculture. On devrait étudier de telles terres, afin que les mesures

protectives et administratives adoptées soient décidées grâce à la pleine connaissance de la valeur des produits que l'on est en droit d'attendre de la terre. En ce faisant, on éviterait des dépenses d'argent sur une terre inaccessible et improductive, pour ne mettre en rapport que celles dont la qualité et la situation assureront des récoltes profitables. Chaque province possède une immense superficie de terre boisée. La situation relative à la croissance et aux dangers d'incendie et d'utilisation est si variable que l'on ne peut raisonnablement adopter des méthodes irréflechies. Le service forestier devra se composer d'hommes qualifiés, avec liberté d'étudier chacun de ces problèmes, afin de prévenir des pertes dans les revenus, et d'appliquer à chaque section du pays les méthodes les plus pratiques et économiques possible. Jusqu'à présent, nous n'avons pas encore établi de base réellement adéquate pour arriver à la solution de tous les problèmes. On manque partout d'organisation libéralement subventionnées. Celles-ci s'impose, afin que l'on puisse protéger les immenses étendues recouvertes d'une forêt naissante, mais dépourvues de protection.

C. L.

### Possibilités de l'élevage du porc dans la province de Québec

Messieurs les Curés,

Je vous adresse la présente, car je crois que l'élevage du porc est très important pour les cultivateurs de la province de Québec, et je sais que tout ce qui est de nature à augmenter la prospérité des cultivateurs vous intéresse vivement.

La pratique de l'élevage du porc d'une manière rémunératrice m'a grandement occupé en ces trois ou quatre dernières années, et tout ce qui se rapporte à la province de Québec sur ce sujet, a soigneusement été étudié.

Les recherches que j'ai faites m'ont convaincu que l'élevage du porc, fait d'une façon rationnelle, offre de grands avantages aux cultivateurs de Québec, pourvu toutefois, qu'on fasse cet élevage suivant un mode qui permettra d'obtenir les meilleurs prix.

Dans ce but, voici trois principes fondamentaux que l'éleveur doit connaître et observer:

1° D'abord, s'assurer si la race de porc qu'il possède répond au besoin du marché;

2° Nourrir le troupeau suivant les règles de l'économie, et de manière à ce qu'il soit prêt à être vendu au moment le plus favorable;

3° L'engraissement doit être fait à point, c'est-à-dire, que les porcs prêts pour la boucherie doivent présenter les conditions essentielles pour qu'après avoir été transformés en bacon, cette marchandise commande le plus haut prix.

Je dois dire que mon Département a travaillé fermement à la diffusion de ces principes depuis quelque temps, et je suis très heureux d'ajouter que nous obtenons un plein succès. Ceci nous encourage à travailler plus énergiquement encore dans cette voie. En effet, j'entreprends maintenant une nouvelle campagne en faveur de l'éle-

vage du porc, laquelle, j'en suis certain, obtiendra aussi de bons résultats.

J'ai, comme vous le savez peut-être, deux groupes de conférenciers qui, en outre de leurs occupations ordinaires, renseignent le cultivateur sur l'élevage du porc. Je prépare aussi un feuillet spécial, dont j'espère vous adresser prochainement la copie, donnant les avantages offerts dans le commerce des porcs, ainsi que la manière de les engraisser et de les présenter convenablement.

Tout dernièrement, j'ai visité les grands abattoirs de Montréal et ai étudié sur les lieux les débouchés ouverts au commerce du porc; j'ai demandé aux gérants de voir à ce que leurs agents se rendent dans les diverses paroisses pour acheter aux cultivateurs les porcs remplissant les conditions voulues, indiquées par nos instructeurs.

Ces compagnies m'ont assuré qu'à n'importe quel temps, si elles étaient averties qu'il y avait quelque part dans la province de Québec un char de 50 à 60 porcs convenant à leur commerce, elles enverraient immédiatement un homme à cet endroit, pour acheter les porcs au plus haut prix du marché.

Les gérants de ces compagnies, notamment M. R.-N. Watt, gérant de la Cie Wm Davies, de Montréal (qui avec son abattoir de Toronto constitue la plus grande industrie de mise en conserves de l'Empire Britannique, et peut abattre 4,000 porcs par jour, ou 400 par heure), m'ont montré le rapport des abattages faits en 1913 et en 1914. Moins de 10% du nombre de porcs requis pour leur commerce provenait de la province de Québec, et plus de 40% venait des provinces de l'Ouest: Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Je suis heureux de pouvoir vous dire que, pendant les mois de juillet, août et septembre derniers, les rapports de la Cie Wm Davies montrent que 22% des porcs abattus provenaient de la province de Québec, soit le plus haut pourcentage qu'ils aient enregistré pour les porcs provenant de cette province, ce qui prouve que notre campagne exerce une heureuse influence.

Cependant, j'ai été peiné de remarquer que les porcs reçus, quoique appartenant à une bonne race, n'étaient pas suffisamment engraisés pour commander les plus hauts prix. Ceci est le principal point que nous cherchons à améliorer par notre campagne d'enseignement.

Je pourrais aussi ajouter que, pour celui qui prépare le bacon pour le commerce d'exportation, il est nécessaire que les porcs lui soient envoyés vivants. Ils sont abattus sous sa surveillance et on en prend le plus grand soin, depuis le moment de l'abattage jusqu'à ce que le bacon soit mis en boîtes. Les changements de température qui surviendraient entre l'abattage des porcs à la campagne et leur consignment aux fabricants les rendraient impropres au commerce d'exportation du bacon.

Dans la classification du bacon, ces maisons ont établi des classes pour les différentes qualités de viande, et ce que les cultivateurs de la province de Québec doivent chercher est d'arriver à produire le type de porc qui est toujours classifié comme première qualité.

Le type idéal pour la fabrication du bacon dont la pesanteur varie entre 175 et 225 lbs et est en bonne chair, c'est-à-dire, celui qui n'est ni trop maigre ni trop gras.

J'ai déjà recommandé les races Yorkshire, Tamworth, Berkshire et Chester blanc, pures ou croisées, lesquelles conviennent admirablement bien à l'industrie des salaisons.

Monsieur Watt, de la Cie Wm Davies, m'a dit qu'en n'importe quel temps, quand vous vous rendrez à Montréal, et que vous aurez quelques moments libres pour visiter son établissement, il sera très heureux de vous y recevoir, et je suis certain que cela vous intéressera grandement.

Votre tout dévoué,

JOS.-ED CARON,

Ministre de l'Agriculture.

## ÉLEVAGE

### L'ENTRETIEN DES ÉTABLES

Chacun sait que les constructions des exploitations rurales représentent un capital relativement considérable; les habitations des animaux notamment, qui, en ce moment, seules nous intéressent, entrent dans le chiffre total pour une grosse part. Personne n'ignore non plus que ce capital est immobilisé et que l'intérêt qu'il rapporte est au-dessous de zéro souvent, excessivement réduit toujours, confondu qu'il est avec l'article bénéfiques ou pertes de l'élevage.

Voilà bien une plaie permanente qui ronge notre agriculture, que cette obligation où nous sommes de loger nos animaux dans des conditions particulières de salubrité et de température! Tandis que les avances faites en vue de l'amélioration du sol sont toujours rémunératrices et, jusqu'à un certain point, durables, lorsqu'elles sont rationnellement appliquées, les dépenses de construction restent improductives, constituent de l'argent mort, sans compter que les immeubles qu'elles ont servi à édifier nécessiteront tous les ans des frais d'entretien.

En raison de cette double considération, les propriétaires qui ont souci de leur bourse (et ils sont encore nombreux, Dieu merci) comprendront aisément qu'ils doivent bâtir les logements de leurs animaux avec le confort nécessaire, mais sans rien accorder à un luxe inutile, et que la sage économie conseille d'employer pour cela des matériaux solides, en vue de la conservation des bâtiments en bon état. Ils se convaincront également qu'il importe de bien calculer à l'avance la disposition générale et les dimensions intérieures à donner à l'habitation pour concilier à la fois le bien-être des animaux et les divers besoins du service.

Nous ajouterons enfin que lorsqu'on se propose d'établir des étables à la campagne, il n'en coûte pas plus de faire des ouvertures suffisantes pour donner l'air et la

lumière nécessaires que de percer des ouvertures insuffisantes et mal disposées.

Ainsi comprise tout d'abord, c'est-à-dire solidement bâtie et intelligemment aménagée, la construction durera nécessairement longtemps, le dehors n'exigeant que peu de réparations et le dedans pas de changements. Elle durera longtemps, dis-je, à la condition toutefois que le propriétaire l'entretienne en bon état et fasse effectuer les réparations en temps et lieu, à mesure que les dégradations viennent à se produire.

Ces dégradations si minimes qu'elles soient tout d'abord, ne font que croître pour peu qu'on néglige de les réparer; elles augmentent avec le temps et en amènent d'autres plus considérables. Et si, dans les premiers temps, on eût pu remédier à peu de frais aux dégâts survenus, il faut ensuite des dépenses relativement énormes que le budget de l'agriculteur ne supporte pas toujours sans gêne.

Gayot donne à ce sujet les conseils judicieux suivants:

"Obstruez, dit-il, fermez aujourd'hui la gouttière qu'à fait hier un coup de vent, qu'à produit en temps calme, une course de chats en goguette; resserrez le gond de ce volet mal assujéti que la tempête a ébranlé; redressez cette clef maladroitement touchée au passage par un cheval effrayé au sortir de l'écurie; fixez à sa place la planche que la perte d'un clou a détachée de sa voisine...; remplacez par un carreau neuf celui qui vient d'être brisé; faites tout cela et bien d'autres choses encore à mesure que se présente le besoin et votre peine ne sera pas perdue.

"Laissez, au contraire, pendant trois mois, pondre cette porte au seul gond qui la tiennent; remplacez le carreau de verre par une feuille de papier et le mastic tombé par de la pâte; substituez au crochet ou à la planche de ce volet une cheville ou une ficelle, qui céderont au moindre effort du vent, et vous verrez si, dans un intervalle de dix-huit mois à deux ans, vous n'êtes pas forcé de renouveler croisées et volets, ou même de rétablir jusqu'au montant des portes."

Dans un autre ordre d'idées, l'urgence des réparations les plus insignifiantes en apparence s'impose également. N'avez-vous pas remarqué que des incidents fréquents chez les animaux résultent de l'incurie que l'on apporte à les effectuer dès que le besoin s'en fait sentir? Une planche enlevée d'une cloison de séparation, un piquet d'attache planté dans l'étable pour les besoins d'une circonstance et laissé là par négligence, sont souvent la cause de fractures ou de contusions dangereuses qu'il serait facile de prévenir avec un peu plus d'ordre et de soin.

C'est le cas de dire que les petites causes sont souvent suivies de gros effets et répéter avec le bonhomme Richard: "Faute d'un clou, le fer du cheval se perd; faute d'un fer, on perd le cheval; et faute d'un cheval, le cavalier lui-même est perdu".

## LE TABAC

L'emploi des réchauds est conseillé, même après que la dessiccation est achevée, chaque fois que le temps redevient humide et que les tabacs ont tendance à s'assouplir d'une manière exagérée. C'est le seul moyen d'exciter le développement des moisissures.

**DÉPENTE ET EFFEUILLAGES.**—Dès que les tabacs sont secs il est non seulement inutile mais encore dangereux de les laisser séjourner dans les séchoirs où ils sont exposés à s'abîmer sous l'influence des variations atmosphériques.

La dépente doit donc s'effectuer d'aussi bonne heure que possible—et l'effeuillage (écotonnage) déjà entrepris fin d'octobre devrait s'achever en novembre ou tout au moins en décembre. Cette période favorable est généralement marquée par des temps humides favorables à l'assouplissement des feuilles et coïncide avec l'achèvement des travaux agricoles à l'extérieur.

Éviter de faire de trop grands tas de lattes afin d'empêcher les fermentations.

Les tabacs au moment de la dépente doivent être assez souples pour pouvoir être maniés sans se briser, mais un excès d'humidité est toujours dangereux.

**CONSERVATION DES PRODUITS.**—Que les tabacs écotonnés soient manqués (menottés) ou non, on les conserve en petits bancs de feuilles croisées, les pointes à l'intérieur, et qui peuvent s'élever à 3 pieds environ de hauteur. On les maintient légèrement pressés sous des madriers ou des planches et on les entoure de toiles.

Visiter ces bancs fréquemment et les retourner en cas d'élévation de température. Si les tabacs sont trop humides, les étendre sur un plancher avant de les replacer en bancs.

Les produits se conservent ainsi facilement pendant 5 ou 6 semaines si le local est assez froid, sans cependant qu'il y gèle, et surtout s'il n'est pas trop humide.

### L'élevage du lapin

#### CHOIX DE LA RACE

Il y a aujourd'hui plusieurs races de lapins qui se disputent le choix des éleveurs. Les grosses races dites lapins béliers ou des Flandres, ont pour rivaux certaines races fines, à chair délicate, telles que le lapin russe et le lapin argenté. Le choix d'une race est cependant une question de localité et de débouchés. D'ailleurs, une race quelconque devient bonne ou mauvaise suivant le régime auquel on soumet les reproducteurs. Dans la province de Québec le lapin Géant des Flandres semble cependant avoir la supériorité.

#### CHOIX DES REPRODUCTEURS

On doit choisir des sujets bien conformés et les plus forts. Les mâles doivent être

âgés de 8 à 10 mois; 8 mois au moins. On préférera ceux à humeur farouche, mouvements rapides, œil vif, poil luisant bien fourni, d'un gris fauve, poitrail large et reins bien attachés. Un lapin alerte, qui a en même temps une allure ferme est un bon reproducteur. La tête doit être conique, moins effilée que chez la femelle, le front tombant, le museau plus court et plus large. On distingue du premier coup d'œil le mâle de la femelle, dans une nichée un peu âgée.

A égalité d'âge, le poids acquiert une haute importance. Il permet de décider quels sont les jeunes qui doivent être conservés ou vendus.

Les mâles reproducteurs sont conservés jusqu'à quatre et cinq ans, ainsi que les femelles.

L'engraissement les transforme en bonnes bêtes de consommation, tandis que plus âgés ils deviennent durs et coriaces sous la dent. Il y a des amateurs et de bons éleveurs qui conseillent cependant de conserver les bons sujets reproducteurs jusque vers l'âge de 5 et 6 ans. On admet qu'un mâle peut féconder de 12 à 15 lapines à 5 nichées par an. Un travail excessif oblige à remplacer les mâles tous les 3 ou 4 mois, pour les faire reposer de temps en temps. S'il y a peu de travail, il faudra éviter de faire engraisser les mâles d'élite.

Les femelles doivent être âgées de 6 à 7 mois. On les choisit bien portantes, bien conformées et très développées. Les défauts qui obligent l'éleveur à se défaire d'une jeune mère lapine sont: le peu de fécondité, son aspect souffreteux, ou à cause qu'elle délaisse ses petits ou les tue. Une bonne lapine doit donner au moins 5 ou 6 petits, mais pas plus de 10.

Certains éleveurs préfèrent les mères un peu sauvages ou craintives, car elles sont pleines de sollicitudes pour leur petits.

UN ÉLEVEUR.

### Achetez vos graines de plantes fourragères de bonne heure

**Fausse économie.**—Ce n'est pas toujours une vraie économie que d'éviter de dépenser de l'argent. Savoir dépenser à propos, c'est-à-dire, obtenir pleine valeur pour son argent, voilà la vraie économie. Lorsque nous achetons de la semence bon marché, nous épargnons peut-être quelques centins, mais nous ne faisons pas d'économie réelle, car la graine bon marché est souvent une semence de qualité inférieure qui ne produit pas des récoltes de la meilleure qualité et ne donne pas un bon rendement. Souvent aussi, elle contient beaucoup de graines de mauvaises herbes. Les mauvaises herbes réduisent la valeur de la récolte; leur destruction exige beaucoup de peines; LA GRAINE BON MARCHÉ EST DONC CHÈRE À N'IMPORTE QUEL PRIX.

Achetez votre semence de bonne heure, et avant d'acheter, procurez-vous toujours un échantillon de la variété qui vous est offerte. Faites l'essai de sa pureté et de sa vitalité et vous connaîtrez ainsi sa valeur réelle.

**Luzerne.**—Le succès dans la culture de la luzerne dépend, dans une large mesure, de la qualité de la graine. Ordinairement, la graine de luzerne que l'on achète appartient souvent à des variétés qui sont beaucoup trop délicates pour la plupart des parties du Canada—des variétés qui ne résistent pas à l'hiver. Assurez-vous donc que la variété que vous achetez est suffisamment rustique pour résister à l'hiver et au printemps, sans être entièrement ou en partie détruite. La luzerne de Grimm ou la luzerne panachée de l'Ontario se sont montrées rustiques dans la plupart des régions agricoles du Canada; on peut donc généralement compter sur elles. Enfin la graine de luzerne de bonne qualité, produite dans votre district, est plus sûre que toute autre graine de luzerne, quelle que soit la variété de cette dernière.

**Trèfle rouge.**—Les observations que nous venons de faire au sujet de la luzerne s'appliquent également au trèfle rouge. Le trèfle rouge est souvent fort endommagé par l'hiver. Cet insuccès est peut-être le résultat d'un mauvais drainage; il peut être dû aussi au mauvais état du sol, mais souvent c'est la mauvaise qualité de la graine qui en est la cause. La graine de trèfle rouge importée peut avoir été produite dans un climat où les hivers sont beaucoup plus doux qu'au Canada. Cette graine représente des variétés délicates, impropres aux conditions canadiennes, et ne doit donc être achetée que s'il est impossible d'en trouver d'autre.

**Racines.**—Il est inutile de s'attendre à obtenir de fortes récoltes de bonnes racines, lorsqu'on se sert de mauvaise graine. Examinez donc soigneusement la graine de betteraves fourragères, de navets et de carottes avant de l'acheter, et ne prenez que la graine bien nourrie, de forte vitalité, appartenant aux variétés qui conviennent le mieux à votre localité.

**Maïs d'ensilage.**—(Blé d'inde).—Pour l'ensilage, cultivez les variétés de maïs qui arrivent à l'état "lustré" dans votre localité. Le maïs qui arrive tout juste à l'état "laineux" ou "pâteux" donne un ensilage sûr et aqueux, d'une pauvre valeur alimentaire, et moins bon de toutes façons que l'ensilage fait avec du maïs dont les grains ont atteint l'état "lustré".

Si vous avez des doutes au sujet du choix des variétés de maïs ou de racines, écrivez-nous, et nous serons heureux de vous donner des conseils.

M.-O. MATTE,  
Agrographe du Dominion.

## Aviculture

DÉCEMBRE:—Les poulettes devraient avoir été mises en quartiers d'hiver au commencement d'octobre; si ceci n'est pas déjà fait ne retardez pas plus longtemps. Préparez tous les poulaillers et mettez-y des pondeuses aussitôt que possible. Faites toutes les réparations nécessaires. Recouvrez les ouvertures de vitres et de toile de coton, et que tout soit prêt pour que vos poulettes puissent se mettre immédiatement à l'œuvre. Disposez le poulailler de façon à ce que vos poulettes soient séparées des poules.

Vous devriez déjà vous être débarrassé de tous les cochets de surplus, ainsi que de toutes les poulettes qui ne conviennent pas pour la ponte ou pour la reproduction, et, bien entendu, de toutes les vieilles poules qui ne peuvent être employées à la reproduction le printemps prochain.

Choisissez très soigneusement les poulettes, ne conservez que les meilleures pour la ponte d'hiver. Vendez toutes les poulettes qui manquent de vigueur, qui ne sont pas bien développées, ou qui, de toute façon laissent à désirer, et ne gardez que celles dont vous attendez une bonne production.

Ne transportez pas les poulettes d'un poulailler à l'autre ou même d'un parquet à l'autre à ce moment de l'année; elles sont impressionnables, et la moindre excitation diminuerait la ponte et vous ferait perdre de l'argent. Ne permettez jamais qu'on les pourchasse, et surtout ne laissez jamais le chien s'amuser à courir après elles.

Adoptez une méthode systématique d'alimentation. Ayez un coffre dans chaque loge et mettez-y un sac ou deux de grain mélangé. Ce mélange peut se composer de presque tous les bons grains produits sur la ferme. Une très bonne combinaison est la suivante: blé, deux parties; maïs, une partie; avoine, une partie; orge ou sarrasin, une partie; donnez le maïs concassé ou entier si vous le désirez. Éparpillez ce grain, matin et soir, dans une litière épaisse, pour obliger les poules à gratter pour le trouver. Mettez dans une trémie du son ou de l'avoine concassé suivant le prix de ces aliments. Laissez cette trémie devant les poules en tout temps. Dans une autre trémie, mettez des miettes de bœuf seules, ou 10 pour cent de miettes de bœuf mélangées avec du son. Il faut aussi fournir aux poules une provision de gravier ou de coquilles d'huîtres et de l'eau en quantité suffisante; si vous avez du lait, donnez-leur également ce qu'elles veulent en consommer. Si vous avez beaucoup de miettes de tables et de lait, vous pouvez vous dispenser de donner des miettes de bœuf, mais donnez ces choses aux poulettes plutôt qu'aux vieilles poules à ce moment de l'année.

Donnez les repas à heures régulières et non pas seulement quand vous y pensez; chargez quelqu'un de ce travail, et rendez l'en responsable.

Voici le moment de voir à un marché spécial pour vos œufs, si vous ne l'avez déjà fait. C'est pendant les premiers mois de l'hiver que les consommateurs ont de la difficulté à se procurer des œufs frais; les cultivateurs qui ont des œufs frais ont donc justement l'article que les consommateurs désirent et

pour lequel ceux-ci sont prêts à payer un bon prix, pourvu que ces œufs puissent être expédiés directement et sous une garantie absolue.

DÉCEMBRE:—Examinez encore une fois votre poulailler, assurez-vous qu'il est prêt pour l'hiver; assurez-vous que toutes les fentes sont bouchées, surtout sur le côté du nord; pourvoyez à une bonne ventilation sans courants d'air. Pendant le mois de décembre, continuez les travaux commencés en novembre. Vous ferez bien de vendre des dindes et des oies une semaine ou plus avant Noël; voyez à ce que les canards, les dindes ou les oies conservés pour la reproduction aient un abri convenable. Ne les laissez pas se mêler aux poules. Ils exigent rien de très coûteux; il leur suffit seulement d'avoir un abri contre les tempêtes.

## Association des Apiculteurs de la province de Québec

Convention annuelle des membres de l'Association des Apiculteurs de la province de Québec, tenue à Montréal, au Monument National, chambre 11, les 10 et 11 novembre, 1915.

Sont présents environ cent cinquante membres, sous la présidence du Dr. Emery Lalonde. S'étaient aussi rendus à notre invitation; les Révérendes Sœurs de la métairie St-Joseph de St-Hyacinthe, plusieurs Dames, l'honorable J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, M. le docteur Hormisdas Pilon, député de Vaudreuil au Provincial, M. E.-A. Vaillancourt, président de la Banque d'Hochelaga et M. Jacques Verret, président de l'Association des Apiculteurs de Québec.

Le Président ouvre la séance et remercie chaleureusement les membres de leur persévérance à assister en aussi grand nombre à nos conventions, ce qui prouve l'intérêt qu'ils portent à l'apiculture.

M. le Dr Pilon prend ensuite la parole et dans une brillante allocution, parle de l'avantage de la culture des abeilles pour les cultivateurs en général, et que, quoiqu'ayant eu à appuyer certaines mesures en faveur des apiculteurs, et d'ailleurs l'ayant fait avec plaisir, étant convaincu de l'importance de cette branche de l'agriculture; il se dit tout disposé encore à faire droit aux demandes des apiculteurs, les engage à s'adresser à lui et il fera tout en son possible pour les aider à promouvoir la culture des abeilles dans la province de Québec.

Monsieur J.-C. Magnan de St-Casimir, comté de Portneuf, agronome officiel, donne ensuite sa conférence sur: Les Jardins Scolaires et les Apiculteurs de la province de Québec.

Monsieur Magnan intéressa beaucoup l'assistance en détaillant le fonctionnement des jardins scolaires et leur but; et ceux qui n'avaient pas l'idée de ce que c'était que ces jardins, ont pu en apprécier les grands avantages qu'en retireront les élèves des écoles et des académies. Dans ces écoles, nous dit M. Magnan, on enseigne non seulement la culture de la terre en général, mais aussi la

culture des abeilles, et nous sommes surpris de voir l'intérêt toujours grandissant que prennent les enfants à cette culture si intéressante et d'ailleurs si payante.

Monsieur J.-F. Prud'homme de Ste-Philomène, comté de Châteauguay, succède à M. Magnan et comme toujours, en homme pratique et se basant sur les expériences de deux années consécutives, prouva aux apiculteurs qu'entre tous les moyens à employer pour améliorer la culture des abeilles au point de vue de la grande production du miel, le meilleur était le changement des reines tous les ans.

A deux heures de l'après-midi la séance se continue.

M. le docteur A.-O. Comiré, de St-François du Lac, comté d'Yamaska, premier secrétaire de notre Association, donna en termes claires et précis l'histoire de notre société. Cette lecture fut d'autant plus goûtée des membres de la convention, que la plus grande partie n'en connaissait pas l'origine ni les œuvres qu'elle a accomplies depuis sa fondation.

M. Jacques Verret, président de l'Association des Apiculteurs de Québec, donna ensuite une lecture sur: l'Apiculture dans le district de Québec. Dans un style fleuri autant qu'éloquent, M. Verret donna la description du magnifique site qu'il habite, mais vu la longue durée de la température froide, les apiculteurs du district de Québec rencontrent beaucoup de difficultés dans la culture des abeilles.

M. le président, le Dr Lalonde parla ensuite longuement de la culture du miel au point de vue commercial et conseilla fortement aux apiculteurs de continuer et même d'augmenter la production si rémunératrice de cette culture.

M. J.-I. Beaulne du service de l'Entomologie de la ferme expérimentale d'Ottawa, donna sa conférence sur: l'Hivernement des abeilles en cave et dehors. Cette conférence fut très intéressante, car, l'hivernement des abeilles, soit à l'extérieur, soit à l'intérieur est toujours une question difficile à résoudre.

## SÉANCE DU 11 NOVEMBRE, 1915

La séance est ouverte à 10 hrs et M. A.-L. Beaudin, de St-Chrysostôme, comté de Châteauguay, vice-président de l'Association, donne sa lecture sur l'Alimentation des abeilles, et M. E. Barbeau de Montréal, lui succède en faisant la démonstration d'une ruche pour l'hivernement des abeilles dehors.

A 11 hrs, l'honorable Ministre de l'Agriculture faisant son entrée dans la salle, est présenté à l'assemblée par le Président qui le remercie d'avoir bien voulu encore cette année honorer notre convention de sa présence.

L'honorable Ministre prend alors la parole et remercie les apiculteurs du bon accueil qu'on lui fait et se dit toujours heureux de se joindre à eux dans leur réunion et comme toujours il est tout disposé à les aider en autant qu'il peut le faire.

L'honorable Ministre accorde à l'Association \$100.00 d'augmentation sur la subvention ordinaire et donne un prix spécial

de \$10.00 pour l'exposant qui a les meilleurs produits à notre exposition de miel. L'honorable Ministre promet de plus d'autoriser les inspecteurs à donner des conférences cet hiver dans leurs districts respectifs.

L'honorable M. Caron annonce aussi qu'à la demande du Bureau de Direction, il fera traduire en français, le traité apicole anglais intitulé: "Management of our apiaries," et le Ministère de l'Agriculture en fera la distribution gratuite à tous ceux qui en feront la demande. En un mot l'honorable Ministre est disposé à aider l'Association à promouvoir la culture des abeilles et à protéger les apiculteurs en ce qui concerne l'emploi des ruches à rayons fixes en en défendant l'usage et en interdisant la falsification du miel et de la cire d'abeilles. Il est alors proposé par le Dr L.-J. Comiré et secondé par le Dr A.-O. Comiré que des remerciements soient votés à l'honorable Ministre de l'Agriculture.—Adopté.

Monsieur E.-A. Vaillancourt, président de la Banque d'Hochelega adresse quelques mots à l'assemblée et se dit heureux de se retrouver au milieu de tant de cultivateurs et apiculteurs, car il n'a pas oublié les quelques années passées à la campagne; il ne peut que trop encourager les cultivateurs à continuer l'œuvre si grande et si noble de faire produire à la terre ce qui sert à nourrir le monde. M. Vaillancourt accorde un prix de \$10.00 à la société.

Monsieur McKinnon de St-Eugène, Ontario, répond aux questions qui lui sont posées concernant la culture des abeilles en général.

Monsieur F.-W. Sladon, apiculteur de la Ferme expérimentale d'Ottawa donne sa lecture sur la manière de distinguer la Loque Américaine de la Loque Européenne et M. E.-A. Fortin, de Rougemont, comté de Rouvillé donne des notes générales et très pratiques sur l'Apiculture.

Des remerciements sont votés à tous les conférenciers.

Monsieur Vaillancourt et M. Dionne, juges pour l'exposition de miel donnent le résultat des prix accordés à notre exposition de miel comme suit:

<i>Classe 1</i> —Miel en gâteaux blanc, 5 doz de sections; 1er prix, M. F.-X.-D. Clermont de Berthier. . . \$4.00
<i>Classe 2</i> —Miel en gâteaux brun, 5 doz de sections; 1er prix, F.-X.-D. Clermont de Berthier. . . . . 4.00
<i>Classe 3</i> —Miel en gâteaux blanc, 1 doz sect. 1er prix, M. F.-X.-D. Clermont de Berthier; 2e prix 1.00 M. Ludger Rochefort de Bécancour. . . . . 50
<i>Classe 4</i> —Miel en gâteaux brun, 1 doz sect. 1er prix, M. F.-X.-D. Clermont de Berthier. . . . . 1.00
<i>Classe 5</i> —Miel extrait blanc, 30 lbs: 1er prix M. E.-A. Fortin, de Rougemont. . . . . 4.00 2e prix, M. J.-O. Levac, de Rigaud. . . . . 3.00
<i>Classe 6</i> —Miel extrait brun, 30 lbs: 1er prix, M. E.-A. Fortin. . . . . 4.00 2e prix M. Clermont, Berth. . . . . 3.00
<i>Classe 7</i> —Miel extrait blanc, 10 lbs: 1er prix, M. E.-A. Fortin . . . . . 3.00 M. J.-O. Levac, 2e prix. . . . . 2.00

<i>Classe 8</i> —Miel extrait brun, 10 lbs. . . . . 1er prix, M. Prudent Lapointe de St-Henri de Mascouche. . . 3.00 2e prix, M. E.-A. Fortin de Rougemont. . . . . 2.00
<i>Classe 9</i> —Miel extrait blanc, 5 lbs: 1er prix, M. E.-A. Fortin. . . . . 2.00 2e prix, M. J.-O. Levac. . . . . 1.00
<i>Classe 10</i> —Miel extrait brun, 5 lbs: 1er prix, M. E.-A. Fortin . . . . . 2.00 2e prix, M. F.-X.-D. Clermont. . . . . 1.00
<i>Classe 11</i> —Miel extrait blanc, 1 livre: 1er prix, M. E.-A. Fortin . . . . . 1.00 M. Vinc. Benoît de St-Schol. . . . . 50
<i>Classe 12</i> —Miel extrait brun, 1 livre 1er prix, M. E.-A. Fortin . . . . . 1.00 2e prix, M. Vinc. Benoît. . . . . 50
<i>Classe 13</i> —Cire en pain, 10 lbs: 1er prix, M. E.-A. Fortin . . . . . 2.00 2e prix, M. J.-O. Levac. . . . . 1.00
<i>Classe 14</i> —Emballage du miel: 1er prix, M. E.-A. Fortin . . . . . 2.00 2e prix, M. J.-O. Levac. . . . . 1.00

Des remerciements sont votés aux juges.

Il est proposé par M. Henri Auger et secondé par M. Hector Béland que les lectures et conférences données à cette convention, soient publiées sous forme de pamphlet et distribuées aux membres de l'Association.—Adopté.

Le secrétaire donne ensuite l'état des finances de la société. L'élection des officiers n'apporta aucun changement dans le Bureau de Direction.

Après quelques mots de remerciements aux Révérendes Sœurs et aux Dames qui ont bien voulu honorer notre convention par leur présence, le Président fait des vœux pour le succès des apiculteurs et les invite à assister en plus grand nombre encore à la prochaine convention.

DR EMERY LALONDE, OSCAR COMIRÉ,  
Président. Secrétaire-trésorier.  
Abénakis-Springs, Que.

## AVIS

Les membres à qui il a été fait une distribution de grains de semence durant les cours spéciaux de janvier dernier, sont priés de faire parvenir leurs rapports au secrétaire de l'association à l'Institut agricole d'Oka, De plus, ceux dont la coïssation est renouvelable, doivent se mettre en règle aussitôt que possible avec la bourse de leur Association.

LUCIEN THERRIEN,  
Secrétaire.

—I. A. d'O. La Trappe, 2 Mts.

Le côté commercial de l'exploitation de nos fermes a été trop négligé par nos cultivateurs. Il est temps de nous grouper en sociétés et comptoirs agricoles. Quelques cultivateurs se trouvent bien de cet usage déjà assez répandu qui consiste à donner un peu de sel de temps en temps à leurs chevaux.

## Aux armes

"NOUS AVONS DES DROITS ET NOUS LES DÉFENDRONS". "UN VOL LÉGALISÉ."  
FIÈRES DÉCLARATIONS DE M. PH. LANDRY.—COMME EN 1870.

La lutte se poursuit sans trêve ni répit, et nous sommes en droit de nous demander si, dans Ontario, nous trouverons une cour de justice, qui s'inspirera vraiment des principes posés par l'acte constitutionnel de 1867, et rendra enfin justice à la minorité opprimée et lésée dans ses droits les plus sacrés et les moins contestables.

Monsieur le sénateur Landry, déclarait en termes non équivoques, le 1er décembre dernier: "C'est précisément à l'encontre de ces droits que la Législature de Toronto a adopté à sa dernière session, une loi autorisant le bureau d'Éducation à supprimer les commissaires élus par le peuple pour les remplacer par des individus nommés par la couronne. La même loi dans une clause déclaratoire légalisait le règlement N° 17".

"Le règlement N° 17, c'est donc le vol légalisé."

Et plus loin: "Et pour que les commissaires ne puissent opposer aucune résistance à l'orientation nouvelle que le département de l'Éducation veut imprimer aux écoles catholiques, le gouvernement se fait donner le pouvoir de supprimer les commissaires, pour les remplacer par des créatures de son choix".

"Tout cela a été fait, et c'est au nom de la loi qu'on veut, aujourd'hui, étrangler toute une race dans la province de l'Ontario."

L'autorité incontestable, en la matière, de M. le sénateur Landry, rend donc tout doute impossible, c'est l'étranglement de toute la race que l'on projette dans Ontario. Allons-nous rester impassibles et froids en face d'un attentat aussi flagrant et aussi contraire aux principes de justice les plus élémentaires? Nous serions alors dignes de tous les mépris et nous ne mériterions pas les sacrifices que nos pères se sont imposés pour que nous puissions vivre librement, nous ne mériterions pas de profiter des luttes et des combats qu'ont soutenus nos ancêtres pour nous léguer les droits et les privilèges dont nous jouissons dans le Québec.

Debout donc, et face à l'ennemi. Redisons, en le variant un peu, ce mot d'un admirable patriote français, lors de la déclaration de la guerre à la France, en 1870: "On bat nos frères, nous accourons".

Qu'importe que l'ennemi soit supérieur en nombre et qu'il dispose de moyens dont nous ne "voudrions" pas nous servir. Nous avons plus et mieux que cela... nous avons le "droit" de notre côté et il finit toujours par triompher. Nous pouvons contribuer à ce triomphe en répondant généreusement à l'appel de l'Association d'Éducation de l'Ontario. Que chacun de nous se fasse un point d'honneur de se distinguer dans ce combat pacifique de générosité et de patriotisme. Prière de faire parvenir les souscriptions à M. Onésime Chalifour, trésorier du comité régional québécois de l'A. C. J. C., 209, rue Saint-Jean, Québec.

LE COMIRÉ.

COMMERCE

Ces prix nous sont fournis par la Maison  
J.-B. Renaud & Cie Enr., de Québec

GRAINS ET FARINES

Prix en gros

Avoine, 34 lbs od.	0 52	0 60
Orge ord. par 48 lbs.	0 80	0 90
Orge à Drèche	0 00	0 95
Blé-d'Inde	0 00	0 85
Sarrasin	0 00	1 10
Pois	0 00	3 00
Fèves	0 00	4 40
Farines:—		
Patente d'hiver	5 00	6 25
Patente Man.	6 90	7 25
Straight roller	0 00	5 30
Extra p. brl.	0 00	5 25
Superfine, p. brl.	0 00	5 00
Far. boul. ass. brl.	0 00	6 40
Patent Hung. 98 lbs.	0 00	3 30
Far. fortes à levains	0 00	2 95
Patente d'Ontario	2 70	2 75
Straight roller	0 00	2 65
Superfine	0 00	2 40
Fine	2 25	0 00
Far. blé-d'inde	1 80	2 00
Barley	0 00	3 00
Son, par 100 lbs.	0 00	1 25
Gru blanc	1 60	1 70
Moulée d'avoine	1 85	2 05
Avoine roulée	2 75	3 25

PROVISIONS

Bœuf salé, mesure 200 brs	3 00	24 00
Lard short cut	00 00	26 50
Lard clear back	31 00	31 50
Lard clarfat	26 50	27 00
Saindoux, can.	2 80	2 90
Saindoux, com. seaux	2 35	3 45
Porc abattu, 100 lbs	11 50	12 00
Cottolene, seau 20 lbs	0 13	0 00
“ tin. 10 lbs.	0 00	0 12¼
“ tin. 5 lbs.	0 11	0 13-8
“ tin. 3 lbs.	0 11	0 13¾
Saindoux chaud, 3 lbs	0 12¾	0 15¼
“ chaud, 5 lbs	0 12-8	0 15-8
“ chaud, 10 lbs	12½	0 15

Jambons	0 18	0 15
Pic-Nics	0 00	0 12
Épaules roulées	0 00	0 14½
Épaules roulées	0 00	0 15
Bacon	0 17	0 18

PRODUITS DE LA FERME

Beurre:—		
Frais de laiterie	0 28	0 30
Crémeries choix	0 32	0 34
Fromage:—		
Vieux coloré	0 00	0 20
Nouveau coloré	0 00	0 17
Œufs:—		
Frais	0 32	0 35
Sucre d'érable:—		
Sirop d'érable, gal.	0 00	1 40
Pommes de terre:		
Par lot de char. sac	1 25	1 50
Fèves:—		
Blanches triées 60 lbs	0 00	4 40
Yellow Eye	0 00	4 50
Prov. de Québec	00 0	4 50
Fourrages:—		
Foin pressé, N° 1, ton.	00 00	21 00
Paille pressée, tonne	00 00	12 50

POISSONS

Hareng N° 1 spring	6 00	6 50
Morue sèche, cwt.	0 00	8 50
Morue désossée, lb.	0 06	0 07½
Morue N° 1	0 00	7 50
Morue N° 2	0 00	7 00
Traites	00 00	13 00
Saumon N° 1	00 00	14 00
“ N° 2	00 00	13 00
Anguille	0 00	0 06
Huiles:		
Huile morue	0 00	0 45
Huile loup-marin	0 00	0 45

FRUITS

Citrons Palerme ou Mes-		
sine nouv. 500 large	0 00	5 00
Celeri, la doz. Calif	0 00	1 10
Choux	2 00	2 50
Oranges de Valence	0 00	0 00
Orange Jamaïque qrt.	0 00	0 00

Oranges Calif. 126	0 00	4 40
Oranges Calif. 216	4 90	4 50
Pommes Baldwin	4 00	4 50
Pommes Spy N° 1	8 00	8 00
Pommes Spy N° 2	7 00	7 00
Pommes Russet N° 1	0 00	0 00
Oignons, rouge, 75 lbs.	0 00	1 70
Dattes Sts, 70 lbs.	0 00	8 00
Bananes, au rég., de	2 25	2 50
Tomates, le crète	1 35	1 25
Concombres, la doz	0 60	0 70



Abonnez-vous au  
“Bulletin de  
la Ferme”

Seul journal agricole  
indépendant, traitant sur  
les sujets que concerne  
l'agriculture.

PRIX DE L'ABONNEMENT  
25 SOUS PAR ANNÉE  
PAYABLE D'AVANCE



Le Travail fait par la “BISSELL” est la Preuve de sa Valeur

Lorsque la terre est dure, les rangées de roulettes de votre herse s'entassent-elles ensemble et se lèvent-elles de terre? Ceci n'arrive jamais avec la “Bissell”. La “Bissell” est construite de manière à ce que les roulettes NE S'ENTASSENT NI SE FRAPPENT ENSEMBLES, quelque dure que soit la terre.

La terre dure ne bloque pas la “BISSELL”. Elle maintient son travail et pulvérise parfaitement le sol.

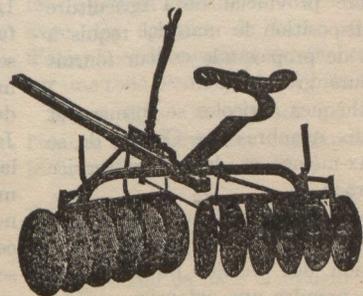
Nous vous prions de transporter une “Bissell” dans le champ et de la mettre à l'épreuve, en concours avec d'autres

herse. Alors vous aurez la preuve que c'est UN SUCCES SUR LA TERRE FERME — QUE C'EST ELLE QUI PULVERISE LA MIEUX — et qu'elle tire facilement.

La “Bissell” est une herse à roulettes durable. Plusieurs qui sont en usage depuis vingt ans sont encore bonnes. Avant d'acheter une herse à roulettes autre que la “Bissell”, ne manquez pas de voir le travail que fait la “Bissell”. Vous pouvez choisir parmi plusieurs grandeurs.

Demandez à votre agent.

F 74



T. E. Bissell Company, Limited, Elora, Ont.

# Au Foyer Féminin

Bonne année!

A toutes nos sœurs canadiennes,  
Les grands cœurs et les fins cheveux!

B. L.

A L'OCCASION DE LA NOUVELLE ANNÉE LE  
CERCLE DES FERMÈRES

offre aux Amies de la Cause Agricole ses  
meilleurs souhaits de santé, de paix et de  
prospérité.

A cette fin, il leur propose:

- I—Le soin des abeilles;
- II—L'entretien des oiseaux de basse-cour;
- III—La pratique des cultures ornementales et potagères.

L'ŒUVRE DES CERCLES

L'idée des Cercles de Fermières est née en  
1868, dans la province d'Ontario, qui en  
compte aujourd'hui plus de 800. De là, ils  
se sont répandus en Belgique, en France, au  
Danemark et aux États-Unis.

Introduits dans la province de Québec,  
à la suite des cours abrégés d'Agriculture,  
en janvier 1915, les premiers ont rencontré  
aussitôt l'approbation des autorités civiles  
et religieuses. Les groupes de Chicoutimi,  
Roberval et Champlain ont eu pour fonda-  
trices d'anciennes élèves de nos Écoles ména-  
gères; ce qui leur assure une direction effi-  
cace et solide.

Deux cercles de fondation récente s'ajou-  
tent aux précédents, Saint-Agapit de Lot-  
binière et Plessisville.

Les Cercles ont un double but: moral et  
économique. Ils travaillent par tous les  
moyens possibles, conférences mensuelles,  
démonstrations pratiques, concerts causeries,  
fêtes rurales, à faire aimer l'Agriculture en  
la faisant connaître.

A cette fin, les Fermières s'adonnent d'une  
façon toute spéciale, en commun ou en parti-  
culier, aux soins des abeilles, à l'entretien  
des oiseaux de basse-cour et à la pratique du  
jardinage et des cultures fruitières et orne-  
mentales.

Le Ministère provincial de l'Agriculture  
met à leur disposition le matériel requis à  
leurs travaux de propagande et leur fournit  
ses Instruteurs gratuitement.

Des bibliothèques agricoles se forment et  
permettent aux membres des Cercles de se  
renseigner eux-mêmes et de rendre service  
à leur entourage.

Chaque groupe est dirigé par un Bureau  
de direction actif et un Conseil auxiliaire.

L'organisation des Cercles de Fermières  
est appelée à prendre une extension rapide,  
grâce à l'importance de l'œuvre patriotique  
poursuivie, et au dévouement inlassable  
qu'il en sgrisse dans tous les centres agri-

coles où l'on a à cœur de perpétuer la race  
des hommes énergiques, et de garder au sol  
natal ses plus éclairés et ses plus fiers en-  
fants.

## Au foyer féminin

"Là fleurit le bonheur à coté du devoir."  
de Laprade

### A NOS LECTRICES

Nous invitons de nouveau nos lectrices:

1° A suivre attentivement les leçons d'en-  
seignement ménager, qui sont données au  
"Foyer Féminin";

2° A nous envoyer leur collaboration, sur  
un sujet qui les intéresse particulièrement.  
Elles adresseront leur correspondance à  
M. Jean Masson, secrétaire de la Rédaction,  
17 rue Ramsay, à Québec.

### VIEILLE FILLE

Avez-vous quelquefois souri des vieilles filles  
Aux regards de douceur et de tristesse em-  
preints,  
Qu'on voit, ainsi qu'une ombre, errer dans les  
Moi, je les aime et je les plains. [familles?

Je les aime d'avoir, loin des routes banales,  
Conservé sans faiblir leur libre volonté;  
D'avoir fui pour toujours les unions vénales,  
Sans amour et sans dignité.

Car ce sont, bien souvent, des âmes incom-  
Et des cœurs ulcérés plutôt que refroidis [prises,  
N'ayant pas dépensé les tendresses exquises  
Qui les faisaient battre jadis.

Je les plains quand, rompant leur tranquille  
[habitude,  
Un enfant les caresse en sa naïveté,  
En vient, par ses baisers, troubler leur  
D'un désir de maternité. [solitude;  
G. de M.

## Deux nouveaux Cercles de Fermières

Il nous fait plaisir infiniment d'apprendre  
à nos aimables et distinguées lectrices, la  
fondation de deux autres Cercles de Fermières:  
un à St-Agapit, dans le comté de Lotbinière  
et l'autre à Plessisville, dans Mégantic.  
Le premier compte une quinzaine de membres  
fondatrices. Il a pour présidente mademoi-  
selle Hedwidge Dubé, et pour secrétaire,  
mademoiselle Jeanne Demers. Le prési-  
dent de son comité auxiliaire est le docteur  
Joseph Paradis, maire de la localité. Sous  
la conduite de cet apôtre des bons mouve-  
ments ruraux, nous escomptons de ce groupe  
nouveau, le plus grand bien possible. Le  
cercle de Plessisville, présidé par mademoi-  
selle Antoinette Savoie, a pour secrétaire  
mademoiselle M.-A. Vallée. Ses membres  
sont au nombre de quarante, actuellement.

Aux deux endroits, le travail de formation  
agricole et d'économie domestique est déjà

commencé, grâce au dévouement des fonda-  
teurs, et des directrices. MM. Vaillancourt,  
Desilets et Dumaine, professeurs officiels  
du Ministère de l'Agriculture, y ont donné  
en novembre et décembre dernier, plusieurs  
causeries sur l'apiculture, le jardin potager  
et la basse-cour. La fondation des biblio-  
thèques est en marche, et le programme  
d'étude mensuelles de la présente année a  
été élaboré.

Ces organisations, qui s'ajoutent à celles  
déjà si prospères de Chicoutimi, Roberval  
et Champlain, augmentent dans le monde  
féminin, un regain d'activité qui aura, nous  
l'espérons, des imitatrices à travers toute la  
province, d'ici à quelques années.

Ces groupements ont pour but de faire  
mieux aimer la terre en la faisant connaître  
davantage. Grâce à leur organisme simple,  
mais profondément sérieux, les jeunes fer-  
mières de notre génération auront plus d'es-  
time pour ce qui s'appelle agriculture.  
Elles feront bénéficier leur entourage des  
connaissances journalières acquises, détrui-  
ront ce préjugé qu'on a en face des travaux  
soi-disants humiliants de la ferme. Peu à  
peu, elles aideront à réaliser le grand vœu des  
apôtres du Terroir Canadien: le relèvement  
de la cause agricole au cher pays laurentien.

YOLANDE

## Une opinion

Nous étions là, trois ou quatre, autour d'une  
table à thé. Nous ne potinions pas, je vous  
jure, mais... Il y a un "mais" terrible: nous  
critiquions l'amour-propre des hommes. Cet  
amour-propre qui leur fait croire qu'un vain  
titre leur accorde une valeur morale et intel-  
lectuelle supérieure à celle de leurs sembla-  
bles. Combien y en a-t-il qui accroissent  
chaque année la phalange des avocats, notai-  
res, médecins médiocres, etc., et qui feraient  
des gentlemen farmer et laboureurs modèles  
Souvent ce sont les parents, cultivateurs  
eux-mêmes, qui ont pour leurs fils, cette  
ambition.

Labourer, comme ses ancêtres, le sol  
natal; être, avec le soldat, le bras droit de  
son pays; suivre de près la vie intense de la  
terre, qu'y a-t-il de plus beau? René Bazin,  
particulièrement, a scruté et compris cette  
âme du laboureur. Ame virile, loyale et  
pure, cachant une délicate bonté de femme  
sous une rude enveloppe. Souvent poète—  
et ne le deviendrait-on pas à vivre dans un  
décor qu'aucun pinceau ne pourrait rendre!

Quand Notre-Seigneur, après sa résurrec-  
tion, se présenta à Marie-Madeleine comme  
un inconnu, il prit la figure d'un jardinier.  
Il travaillait à la terre pour montrer aux  
hommes l'auguste bonté de ce labour.

La campagne nous donne la joie de l'âme  
et la santé du corps. Si vous saviez la vie  
idéale et douce que l'on y mène! Les soirs  
d'automne nous laissent un peu de "vague-à-  
l'âme". On aime à se promener dans de  
petits sentiers roussis de feuilles, en écrivant  
de méchants vers. Mais la neige apporte le  
rire et l'insouciance heureux. On sort en

voiture par un clair de lune et l'on file entre deux haies de sapins qui nous semblent, avec leurs casques pointus, une imposante garde germanique. Et le printemps, donc!! Courir dans les bois, comme des écoliers, et s'endormir sur la mousse sentant flotter tout près, un vague parfum de violettes...

MUSSETTE

9 décembre, 1915.

## Les Cercles de Fermières dans la province de Québec

(De "La Bonne Parole")

Il nous est particulièrement agréable de reproduire ici l'article suivant où "La Bonne Parole" organe de la "Fédération Nationale Saint Jean-Baptiste", dans son édition de novembre dernier témoigne de l'intérêt qu'elle porte à nos excellentes amies des Cercles des Jeunes Fermières et de l'importance qu'on attache partout à ce mouvement d'organisation agricole parmi celles qui auront demain—qui sait? peut-être quelques-unes l'ont-elles déjà—la direction et la responsabilité de la formation de ceux qui nous succéderont:

*Les Cercles de Fermières dans la province de Québec.*

L'organisation rurale féminine est maintenant en marche, depuis un an, dans la province de Québec. Quatre Cercles de Fermières fonctionnent; à Chicoutimi, Roberval, Champlain et Saint-Casimir.

Ils ont un double but, moral et économique.

'But moral'.—Développer chez les jeunes fermières le goût des choses de la campagne, par la création de bibliothèques rurales, et par l'étude en commun des questions agricoles qui intéressent particulièrement la femme.

'But économique'.—S'aider mutuellement dans le développement des petites industries privées, telles que aviculture, apiculture, jardinage, etc.

Pour réaliser ces fins, les Cercles se sont donné des Bureaux de direction et se sont tracé un programme et des statuts d'application facile éminemment pratiques. La plupart des jeunes filles et des dames dirigeantes sont d'anciennes élèves de nos Ecoles normales et ménagères. Aux réunions mensuelles les membres présentent à tour de rôle une étude sur un sujet d'actualité, en font l'analyse et les commentaires en commun. Chaque Fermière se fait un devoir de communiquer à l'assemblée le fruit de ses recherches ou de ses essais culturels depuis la précédente réunion. Des instructeurs dans les diverses spécialités agricoles ont été délégués, cette année, par le Ministère provincial de l'Agriculture à la demande des Cercles.

Les Jeunes Fermières de Chicoutimi et de Roberval ont déjà à leur crédit une somme d'apostolat assez considérable pour qu'on puisse augurer beaucoup de bien de ces institutions rurales. Chez les premières, dont le groupement compte trois jeunes filles de la ville et une vingtaine de la campagne, il s'est

construit treize poulaillers modèles et installé une douzaine de ruches; au cours de l'été 1915. Grâce à la bienveillance des services Avicole et Arboricole les volailles de races pures et les arbres et arbustes fruitiers se sont répandus, par l'entremise des Jeunes Fermières, chez les cultivateurs les plus progressifs de cette localité et des paroisses voisines. On a créé ainsi tout un mouvement de rénovation et d'expérimentation dont les bons résultats sont assurés par l'intelligence et le sens pratique de celles qui l'ont dirigé.

Au Lac St-Jean, le Cercle des Fermières de Roberval compte près de soixante membres, dames et jeunes filles. Ici, une demi-douzaine de colonies d'abeilles, deux poulaillers modèles et quelques plantations fruitières ont été établies cet été. Un jardin coopératif a été fondé, ensemené, et entretenu en pleine ville par les membres les plus distingués du groupe, sous l'habile et infatigable direction de Madame J.-E. Boily. Cette brave entreprise a eu pour résultat spontané de faire ouvrir 52 jardins potagers nouveaux dans la localité. Le jardin coopératif a servi de lieu de démonstrations pratiques sur les diverses particularités de culture des fleurs, des tomates, melons, céleri, et autres légumes. Chaque mois, à l'Ecole ménagère des Ursulines, les Jeunes Fermières se réunissent pour recevoir des enseignements d'économie domestique et de pratique dans les petites cultures complémentaires.

Les Cercles de Champlain et de Saint-Casimir ont leurs réunions périodiques et traitent des intérêts particuliers à leur région. L'agronome du district compte sur eux pour compléter dans son domaine l'enseignement agricole aux classes rurales que l'école ne peut atteindre commodément.

Cette œuvre, nouvelle chez-nous, est appelée à prendre une extension rapide par le rôle éminemment bienfaisant qu'elle joue déjà, et par la poussée franche et sûre que lui donnent les meilleurs amis de notre agriculture.

A. D.

## II LEÇON

### LA BONNE MÉNAGÈRE

1. Les qualités de la bonne ménagère sont: l'activité, l'ordre, la propreté, l'économie, la vigilance.—Ajoutons que l'un de ces premiers devoirs est de former ses enfants à la pratique des mêmes vertus.

2. La bonne ménagère sera active. L'activité consiste à faire vite et bien tout ce que l'on a à faire.

3. La bonne ménagère aura de l'ordre.—Avoir de l'ordre, c'est mettre chaque chose à sa place et faire chaque chose en son temps.

4. La propreté sera le souci constant de la bonne ménagère. Elle doit chercher à la faire régner partout: dans les personnes d'abord, dans les vêtements ensuite; dans la tenue de la maison où les parquets doivent être balayés et souvent lavés à grande eau, et les meubles débarrassés de la poussière qui les envahit; dans les environs de la ferme enfin, et spécialement dans la cour d'où elle

fera proserire les fosses à purin qui risquent d'être des foyers d'infection, et les amoncellements de détritus.—Une maison propre est bien près d'être, par ce seul fait, une maison gaie. Retenu par un intérieur agréable, le chef de la maison sera moins tenté d'aller chercher au dehors des distractions toujours coûteuses et souvent démoralisatrices.

5. L'économie est l'un des principaux éléments de prospérité d'une ferme. Elle consiste à n'user des choses qu'à propos. Mieux que personne, la fermière chargée des dépenses courantes est à même de pratiquer l'économie. Celle-ci ne doit d'ailleurs jamais dégénérer en avarice.

6. La bonne ménagère voudra former ses enfants, et surtout ses filles, à la pratique de toutes ces vertus. Elle les initiera jeunes encore aux travaux du ménage; elle se fera accompagner par elles à la laiterie et au jardin; elle leur apprendra à coudre pour entretenir le linge de famille ou augmenter les trousseaux de la maison; bref, par ses leçons et surtout par son exemple de tous les instants, elle s'efforcera de faire d'elle ce qu'elle est elle-même: une vaillante et bonne fermière.

Y.

## Conseils Pratiques

NETTOYAGE DES DENTELLES BLANCHES.—1° Ne jamais frotter les dentelles; 2° les rouler sur une bouteille bien propre ou sur un cylindre creux, en roulant en même temps une fine bande de mousseline; 3° préparer à chaud une bonne eau de savon blanc, la laisser refroidir; 4° y plonger la dentelle pendant quelque temps; la rincer à l'eau pure jusqu'à ce que cette eau reste claire; 6° dans la dernière eau, on peut mettre un peu d'apprêt (gomme, gélatine, blanc de riz), on en mettra d'autant moins que la dentelle aura un réseau plus fin; 7° pour lui donner une teinte bleutée, l'azurer.

Pour lui donner une teinte jaunâtre la passer au thé, ou au café, en mettre plus ou moins selon la vigueur du ton que l'on veut obtenir.

NOTE I.—On peut aussi teinter les dentelles avec de l'ocre jaune en poudre très fine, alors qu'elles sont déjà séchées et repassées, en mettant cette ocre dans une boîte, ajoutant la dentelle défaits et secouant le tout suffisamment.

NOTE II.—On ne "repasse" que les dentelles de peu de valeur; les autres sont épinglées avec des épingles de laiton (les épingles d'acier occasionneraient des taches de rouille) sur une toile bien blanche et bien tendue.

NOTE III.—On repasse les dentelles à l'envers en interposant une mousseline entre la dentelle et le fer.

NETTOYAGE DES DENTELLES NOIRES.—1° les rouler sur un cylindre; 2° les tremper dans de la bière; 3° les rincer dans une eau vinaigrée afin de fixer la couleur; 4° pour les apprêter, dissoudre un peu de gélatine dans l'eau; 5° les repasser entre deux bandes de mousseline noire, alors qu'elles ne sont pas encore tout à fait séchées.

**NETTOYAGE DES DENTELLES DE SOIE.**—Nettoyer à l'essence et faire sécher rapidement.

**NETTOYAGE DES GANTS.**—Les gants de fil ou de coton se lavent comme le linge ordinaire; ceux de laine comme des lainages.

**GANTS DE PEAU CLAIRE.**—1° les tremper par gant dans un bain d'essence minérale; 2° frotter l'extrémité des gants, les doigts, puis en exprimer l'essence; 3° recommencer l'opération jusqu'à ce que les gants soient tout à fait propres; 4° les enfiler sur une main de bois ou sur sa propre main et les frotter jusqu'à ce qu'ils soient secs.

**NOTE.**—Ne jamais opérer à la lumière ou près du feu.

Pour les gants de peau foncée, on peut aussi se servir d'essence, mais elle donne de moins bons résultats que certaines pâtes spéciales.

A. MOLT WEISS

(Le livre du Foyer.)

## Hygiène domestique

PAR LE DR JOSEPH S.—(Suite)

L'exercice est une nécessité de notre être, il est indispensable pour notre santé. Un exercice modéré accroît nos forces, facilite la circulation du sang, excite notre appétit et nous prépare un sommeil tranquille et réparateur.

Le manque d'exercice procure la constipation et une infinité d'autres maladies.

### Le Travail

La loi du travail est écrite au frontispice de l'humanité; elle est pour tous les hommes un devoir et une obligation, et celui qui y manque frustre la société, tourne le dos au bien-être et au bonheur et se prépare un avenir ténébreux.

Honte, misère, maladie, abrutissement, degout de la vie, voilà ce qui attend le paresseux au bout de la route dans laquelle il s'engage.

Santé, bien-être, gaieté, bonheur, considération: voilà les résultats inévitables de l'activité, du travail intelligent et bien entendu.

A ce propos permettez-moi une digression sur l'hygiène morale ou hygiène de l'âme. Le bonheur est un état de sérénité intérieure qui réside dans la coexistence nécessaire de deux ordres de fait, l'accomplissement de nos obligations morales, et l'équilibre de nos fonctions physiques, la paix de la conscience et le bien-être corporel. Les mauvaises passions détruisent la santé, abrègent l'existence et souvent conduisent à une mort prématurée. Tandis que la vie chrétienne avec ses devoirs et ses sacrifices, est toujours accompagnée de la paix de l'âme, car l'observance de la loi de Dieu, procure une conscience tranquille et la vertu seule rend l'homme véritablement heureux.

(à suivre)

DR JOSEPH S.

(Des Jeunes Cultivateurs.)

## La Situation en Europe

De graves événements se sont produits depuis notre dernière chronique, la situation dans les Balkans s'est tant soit peu assombrie, le corps expéditionnaire franco-anglais envoyé en aide à la Serbie, a dû reculer devant les forces supérieures austro-allemandes et bulgares.

La Serbie est presque complètement envahie, seconde Belgique, elle voit son sol souillé par la botte germanique.

Les troupes d'occupation franco-anglaises sont rentrées à Salonique sur le territoire grec où elles se fortifient en vue d'une attaque austro-allemande.

L'Angleterre retire son corps d'occupation de la presqu'île de Gallipoli pour le transporter sur un autre point des Dardanelles plus vulnérable.

L'histoire nous dira plus tard les causes de ce double recul, pour notre part, nous sommes bien prêts de supposer que l'absence de forces suffisantes a été la cause de tout le mal, il eût certes mieux valu pour les Alliés s'abstenir complètement que de se trouver acculés à la retraite, non pas que cette retraite ait été désastreuse, loin s'en faut, mais au point de vue moral, vis-à-vis des neutres, Roumanie et Grèce principalement, notre prestige en a souffert, et ces deux peuples qui se seraient trouvés obligés de marcher avec nous, vont probablement conserver leur neutralité.

Hâtons-nous de dire que la retraite des Balkans n'aura aucune influence sur l'issue de la guerre, mais il se pourrait qu'elle en prolonge la durée, la Turquie et les empires du Centre sont maintenant reliés par voie ferrée.

On parle d'une expédition turco-allemande en Égypte, ceci nous paraît aussi invraisemblable qu'un débarquement allemand en Angleterre ou un coup de main sur Calais.

De ce côté, notre conviction est absolue, inébranlable, les Allemands ont absolument perdu la partie; ils pourront tuer du monde, sacrifier des leurs, mais amais dans l'ouest, ils ne pourront plus rien faire autre chose que d'offrir une résistance désespérée, forcément ils seront vaincus.

Du côté Russe, la situation est sans changement, l'hiver, ce grand allié des Russes, tuera plus d'Allemands qu'une bataille rangée, au printemps l'armée d'invasion allemande sera bien affaiblie dans cette région. De plus les Russes continuent à appeler de nouvelles recrues, une armée formidable sera sur pied aux premiers beaux jours de la nouvelle année.

Les Italiens ont progressé légèrement, il ne faut pas oublier que les combats actuels se livrent dans les montagnes couvertes de neige et que chaque succès italien correspond à une victoire étant donné la situation des autrichiens fortifiés sur tous les pics.

Les dernières nouvelles intérieures sont les suivantes: l'Angleterre commence à s'échauffer par suite de la résistance allemande, la France reste calme et confiante dans l'avenir, la Russie est plus emballée que jamais, l'Italie combat avec la certitude de reprendre le Trentin, l'Allemagne affamée se révolte dans les villes, l'Autriche voudrait la paix, la Hongrie la séparation d'avec l'Au-

triche, la Turquie regrette d'être entrée dans le guépier allemand; quant à la Belgique et à la Serbie, leur cœur est toujours aussi vivant, leur sort est lié à la cause de l'Humanité, la victoire pansera leurs plaies.

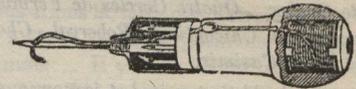
R.-M. P.

## Coupe cheveux automatique De \$1.00 pour 50c.



Cet invention est très pratique. Peut être ajusté à n'importe quel peigne en 5 secondes. Peignez-vous les cheveux de n'importe quel manière et l'"AUTOMATIQUE" les coupera également. Si vous pouvez vous peigner vous pouvez aussi bien les couper en 5 minutes avec l'"AUTOMATIQUE". Rembourse sa dépense plusieurs fois dans un an. Le coupe cheveux automatique est très bien fini en argent et métal noir (gun metal). Il durera votre vie. Pour quelque temps seulement afin de l'introduire nous enverrons ce coupe cheveux complet avec un peigne de première qualité au prix coûtant qui est de 50c. Le prix de deux coupes de cheveux. Ecrivez-nous aujourd'hui. Cette offre ne sera pas répétée. Nous demandons des agents.  
Fisher-Ford Mfg Co., Dept 23 Barrie Ont.

## Alène Rapide



L'outil le plus commode de la ferme

REQUISE A TOUS LES JOURS

Se paie par elle-même chaque semaine

Coud très vite et d'une manière très résistante les harnais, la sellerie, les sacs à grains, couverture de buggy en un mot coud toutes choses.

Avec chaque alène nous fournissons 3 aiguilles et une bobine de fil ciré. Frais de poste payé \$1.00.

AGENTS DEMANDÉS  
Veuillez mentionner Dept. B.

**WILSON SPECIALTIES**

33, Melinda St., Toronto

Si la bonne alimentation et les bons soins sont les deux premières conditions du succès en industrie laitière, nous pouvons dire que le bon logement de la vache en est la troisième. La bonne étable est économique et profitable, la mauvaise est une source de pertes et de ruine.

La propreté doit régner partout où l'on désire la santé. Dans l'étable comme ailleurs, pas de coins sales.

On ne doit jamais laisser les fumier en tas dans un coin de l'étable, pas même sous le fâcheux prétexte que ça réchauffe l'atmosphère.

### Bienfaits de la lecture

Une année vient de finir, des deuils cruels, des douleurs inconsolables ont germés sur toute l'Humanité par la faute d'un potentat orgueilleux, nous ne pouvons que nous incliner devant les glorieuses victimes, mais il est de notre devoir d'aider de tous les moyens honnêtes ceux qui restent afin que de cette lutte, il naisse une sécurité de paix pour les générations futures; il faut que l'Humanité se groupe, que toutes les grandes nations aient leur place marquée au Conseil de la Civilisation; c'est pour cette raison primordiale que nous demandons à vous tous, Canadiens, de faire votre devoir, plus encore si possible dans l'avenir que vous ne l'avez fait dans le passé. L'effort sera énorme mais nous sommes persuadés que vous réussirez: "Aux cœurs vaillants, rien d'impossible".

Le plus grand effort que l'on puisse demander au Canada réside actuellement dans son Agriculture, c'est dans son sol que le Canadien trouvera la manne nécessaire pour faire de son pays un grand pays et de son peuple, un grand peuple; dans tous les âges et partout sur le globe, l'agriculture a assuré la force vitale d'un pays, c'est de la fécondité de son sol que germent à côté des produits naturels, les industries qui enrichissent toutes les régions, c'est à côté de ces industries que s'installent les commerces florissants et c'est de cet ensemble que naît la richesse d'un peuple.

La province de Québec est placée dans une situation privilégiée, sa proximité du Saint-Laurent, les grands réseaux de voies ferrées, les bonnes routes qui augmentent chaque année grâce à la bienveillante attention du Gouvernement provincial permettent aux cultivateurs d'augmenter leur production, certains d'avance de trouver des débouchés.

Le mois dernier, nous conseillons la lecture, cette lecture n'est-elle pas la semence de l'esprit qui forme d'autant mieux que les cerveaux sont plus cultivés, n'est-ce pas de cette semence que jailliront les lueurs bien-faisantes qui éclaireront toute la classe agricole. En admettant une chose que sur cent cultivateurs qui lisent, un dixième profite de ces lectures, que ce dixième tente une expérience en confiant au sol un nouveau produit, ou en alimentant ceux qu'il cultivait précédemment, ne serait-ce pas déjà un succès.

Croyez-vous que dans les pays de culture avancée que l'œuvre a été résolue en un seul jour? croyez-vous que la lutte n'a pas été vive contre la routine et l'ignorance? Si fait, et ce n'est que le jour où le paysan s'est instruit et s'est adonné à la lecture, la cause a été gagnée par les grands agronomes, les véritables amis de l'Agriculture.

N'allez pas croire, Messieurs, qu'une conférence si solidement établie soit-elle, peut suffire pour meubler votre esprit des connaissances utiles, indispensables à votre art, le conférencier si émérite soit-il, risquera fort de perdre son temps si son auditoire est composé d'ignorants, ses explications les plus claires, les plus précises resteront forcément incomprises si la foule qui écoute ignore le premier mot du sujet traité.

N'allez pas croire, non plus, qu'en écrivant ces lignes nous voulons dire que l'homme qui

ne lit pas est incapable de comprendre un sujet de conférence, tel n'est pas le cas, mais par un exemple approprié, nous allons nous permettre de vous dévoiler notre pensée.

Vous avez certainement à proximité de chez vous un terrain inculte sur lequel, il ne pousse que des mauvaises herbes, à côté de ce terrain vous trouverez certainement, un champ de patates, d'avoine ou autre produit cultivé qui formera avec le premier un contraste frappant. Dites-nous maintenant si la composition du sol du terrain inculte ne vaut pas celle de l'autre, et expliquez-vous comment il se fait qu'un des terrains rapporte pendant que l'autre ne produit rien. Vous allez nous dire certainement que c'est pour la seule raison qu'on ne l'a pas cultivé.

Nous y arrivons, nous sommes tout à fait d'accord, c'est justement parce que le terrain n'a pas été cultivé qu'il est momentanément impropre à toute culture, à toute production, mais vous savez comme nous que si on le cultivait, on arriverait à le faire produire autant, peut-être davantage que celui sur lequel vous admirez la végétation.

Ce terrain est-il un mauvais terrain, non, mille fois non, il a manqué tout simplement de culture, le cultivateur ignorant qui se contente de la routine acquise pour travailler son sol est-il un mauvais homme, non, pas davantage, il a manqué lui aussi de culture, de cette culture intellectuelle qui fait l'homme mieux armé en même temps que plus serviable.

Voilà pourquoi, Messieurs, nous vous conseillons la lecture, celle qui vous instruira chaque jour un peu plus, celle qui vous permettra de discuter avec toute la composition de votre sol, sur l'appropriation des cultures, sur la nécessité de tels ou tels engrais pour telles ou telles cultures, sur les avantages des assolements ou rotations, en un mot sur tout ce qu'il est nécessaire que vous sachiez pour être meilleur cultivateur et par conséquent pouvoir contribuer à l'expansion de notre beau Canada.

Les bonnes lectures ne vous manqueront pas, adressez-vous à nos gouvernants, ils se feront un devoir de vous fournir tous les livres qui vous permettront de vous instruire au cours des jours sombres et des longues veillées de l'hiver.

Le travail de la lecture vous sera aussi profitable que le travail manuel qui vous garde penché sur le sillon, s'il vous apparaît moins rémunérateur de prime abord, réfléchissez aux avantages et aux bénéfices que vous pouvez retirer d'une lecture bien comprise. L'homme qui connaît son chemin, qui sait où il va, aura toujours l'avantage sur celui qui piétine, qui interroge et qui souvent s'égare sur la route, et pour bien connaître votre chemin, il faut l'étudier au moment où vous en avez le temps, ce n'est pas lorsque vous êtes monté dans le train qu'il faut savoir où vous voulez aller; ce n'est pas quand la saison des travaux sera revenue pour vous que vous pourrez vous livrer à des études, aussi pour votre avenir, pour celui de vos enfants, pour la grandeur du Canada, nous vous crions bien haut:

"Lisez et comprenez vos lectures".

### "Le livre du soldat Belge"

Sous cette dénomination, il vient de se constituer à Montréal, un comité sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Monseigneur Bruchési, archevêque de Montréal; Monseigneur G. Dauth, vice-recteur de l'Université Laval à Montréal; Sir William Peterson, principal de l'Université McGill à Montréal.

Le comité exécutif est composé de: Président d'honneur: M. Goor, consul-général de Belgique au Canada, Président: A.-J. de Bray, directeur de l'École des Hautes Études à Montréal; Vice-président: Docteur DuJardin, professeur à l'École vétérinaire; Secrétaire-trésorier: Honorable H. Laureys, professeur à l'École des Hautes Études.

Les membres de ce comité sont: MM. Cornez, attaché à la Bibliothèque St-Sulpicé; A. Dollo, professeur à l'École Polytechnique; A. Fyen, directeur de l'École Polytechnique; Révérend Père Ignace, directeur du Collège du Mont St-Bernard à Sorel; H. Nagant, professeur à l'Institut Agricole d'Oka.

"Le Livre du Soldat Belge" est un sous-comité des visites aux blessés belges, œuvre dirigée avec tant de dévouement à Londres par Madame E.-Carton de Wiart.

Le Comité des Visites aux blessés Belges a pour but de procurer, aux blessés belges dans les hôpitaux de France et d'Angleterre et aux soldats captifs en Allemagne ou internés en Hollande, quelques douceurs et quelque soulagement à leurs peines.

Parmi toutes les privations auxquelles ces soldats héroïques sont soumis, il en est une, pénible entre toutes, surtout pour les prisonniers lettrés et qui provient du manque de livres, revues, etc. Celle-ci condamne leur esprit à une oisiveté complète.

Ceux qui aiment la lecture comprendront ce que comporte semblable privation.

"Le Livre du Soldat Belge" désirerait apporter quelque soulagement de ce côté et ses efforts tendent à réunir au Canada tous les livres, revues, périodiques, etc., que les personnes charitables voudraient bien leur envoyer. Il se chargera de les faire parvenir au Comité central à Londres, d'où ils seront repartis entre les divers hôpitaux et camps d'internement en Hollande et en Angleterre.

Conscient de l'effort gigantesque réalisé par le Canada jusqu'à présent, tant au point de vue de la défense nationale et des sacrifices qu'elle comporte, qu'à celui des secours apportés aux souffrances du peuple Belge, le Comité du "Livre du Soldat Belge" ne craint pas cependant d'être importun parce qu'il connaît la générosité du peuple Canadien et qu'il sait que celui-ci ne laisse jamais sans réponse l'appel qui lui est fait pour une cause juste et digne.

"Le Livre du Soldat Belge" recevra avec reconnaissance tous les livres, revues, etc., que les généreux donateurs sont instamment priés d'adresser à l'École des Hautes Études, 397 Avenue Viger, à Montréal. À la demande des donateurs, le comité se chargera de la prise à domicile des dons qui pourraient être faits à l'œuvre.

# Le Voici le Livre

Que tous les jeunes cultivateurs  
devraient avoir --- c'est

## Le Guide Pratique de Médecine Vétérinaire

Nous en avons une copie pour vous,  
Elle ne vous coûtera pas un sou.

**75 PAGES**                      **50 ILLUSTRATIONS**

Ce petit guide, d'un caractère essentiellement pratique résume en un volume léger, de format maniable tous les renseignements d'une utilité générale et d'une application journalière concernant le traitement des animaux de la ferme.

Il vous enseignera tout ce qu'il vous est utile de connaître en fait de médecine vétérinaire; les petits maux et les petits remèdes; accidents qui ne nécessitent pas l'intervention du vétérinaire, ainsi que les soins à donner avant son arrivée, dans les maladies graves.

### IL VOUS ENSEIGNERA

Comment reconnaître qu'un animal est malade ou en santé; comment tâter le pouls et comment prendre la température; comment connaître l'âge d'un cheval ou d'une bête à cornes par les dents et comment estimer l'âge d'une bête à cornes par les cornes. Il vous enseignera comment prévenir et guérir les maladies des animaux domestiques.

Comment administrer un bol, une capsule, une potion liquide, un électuaire; comment préparer un sinapisme, un absorbant, une fumigation et comment désinfecter un local. Il vous enseignera, à l'aide de nombreuses illustrations, comment reconnaître les différentes tares du cheval; comment localiser et traiter les différentes boiteries.

Le but de ce petit GUIDE VETERINAIRE est de rendre service à tous les cultivateurs qui ne peuvent se livrer à de longues études et qui ont besoin de trouver réunis et comme élaborés tous les renseignements pratiques qu'il leur importe de connaître concernant le traitement des CHEVAUX, BÊTES A CORNES, PORCS, MOUTONS ET VOLAILLES.

Demandez ce guide aujourd'hui même.

Il vous sera envoyé gratis sur demande.

**L'Institut Vétérinaire National**  
(Incorporé)

23, rue St=Claude, - Montréal,  
Can.



**L'Institut Vétérinaire National, Inc.**  
23, RUE ST-CLAUDE, MONTREAL, CAN.

Veuillez m'envoyer gratuitement une copie du Guide Pratique de Médecine Vétérinaire.

Nom.....

Adresse.....

.....

.....

Pas besoin d'écrire. Mettez simplement votre nom et votre adresse

### La Ferme Chantecler

Superbes Cochelets, poulettes, et Poules à vendre, dans les races suivantes: Rhode Islands Rouges, C. S., Livournes Blanches C. S., Orpingtons Fauves, Plymouth Rock Barrés et Fauves.

Lignées de volailles améliorées avec nid-trappes.

**E. Bernard & Fils**  
St-Bazile le Grand.



## FOURRURES

**REALISEZ "PLUS D'ARGENT"**

Pour vos peaux de Renards, Rats Muskés, Belettes, Bêtes Puantes, Lynx ainsi que toutes bêtes à fourrure se trouvant dans votre région. **EXPEDIEZ-LES DIRECTEMENT** à "SHUBERT" la maison la plus puissante au monde faisant spécialement le commerce de peaux vertes dans l'Amérique du Nord.

Maison fiable et jouissant d'une réputation sans tache.

"EXISTANT DEPUIS UN TIERS DE SIECLE"

*Les trappeurs qui ont fait affaires avec nous ont toujours obtenue entière satisfaction et des résultats profitables. ECRIVEZ et DEMANDEZ de suite "LE SHUBERT SHIPPER", rapport juste et fiable sur lequel on peut compter. IL EST ABSOLUMENT GRATIS.*

**A. B. SHUBERT, Inc.** 25-27 WEST AUSTIN AVE.  
Dept C. 687, CHICAGO, U. S. A.

## VOS PRIMES

Elles sont d'une bonne valeur et méritent d'être gagnées.

**Voici ce que nous offrons**

à toute personne nous faisant parvenir

Nouveaux Abonnés

- 2—Magnifique PIPE en racine de bruyère.
- 5—JOLIE ÉPINGLETTE à cravate, ou JOLIS BOUTONS à poignets ou ÉPINGLE à chapeau.
- 10—Bonne paire de CISEAUX ou une ALÈNE pour assemblage, pointe double ou croche. PENDANT ou FOB pour montre de monsieur.
- 15—PERÇOIR ou TOURNE-VIS contenant 10 pièces différentes.
- 25—Magnifique PLUMEFONTAINE ou RÉGULATEUR extra pour scies ou PORTE-MONNAIE ou SACOCHE en cuir.

Propageons les journaux agricoles, notamment *Le Bulletin de la Ferme* et nous ferons acte de bon citoyen.

Aussi n'est-ce pas travailler pour la patrie que de chercher à répandre autour de soi les connaissances agricoles qui sont à la base de notre prospérité nationale.

OVERLAND

OVERLAND

Model 75 F. O. B. Toronto

**\$850.00**

ROUTIERE \$825.00

**Eclairage et Démarrage Electriques**  
**Pneus de 4 pouces**

Le modèle 75 est un char très confortable pour une famille et possède pratiquement tous les avantages d'un char dispendieux. Il est vendu à un prix qui peut être facilement atteint, savoir \$850.00

### SPECIFICATIONS

- L'engin de ce char est très puissant et de 25 c. v.
- Eclairage et démarrage électrique.
- Allumage magneto à haute tension.
- Empattement de 104 pouces.
- Ressorts cantilever.
- Pneus de 4 pouces.
- Jantes démontables.

Nous demandons des agents actifs et responsables

**AU GARAGE COMPTANT,** Enregistré

EUG. JULIEN & CIE, Limitée, Prop.

**1230B St-Valier, - Québec**

DISTRIBUTEURS POUR

OVERLAND—WINTON SIX—

KELLY & DART TRUCKS

Huiles HARRIS et

Caoutchouc QUAKER

Veuillez me faire parvenir votre catalogue d'automobile

Nom  
 Adresse  
 Comté  
 B. F.

**FITZPATRICK, DUPRE & GAGNON**

AVOCATS ET PROCUREURS

105 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL.; MAURICE DUPRE, L. LL.  
ONESIME GAGNON, L. LL.

REFERENCES: La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec  
La Compagnie Chinic, Québec.  
Eugène Julien & Cie Limitée, Québec.

DEPARTEMENT SPECIAL POUR LES RECouvreMENTS DE CREANCES (COLLECTION)

Procureurs et avocats pour: MM. Eug. Julien & Cie Limitée; La Compagnie Chinic;  
The Dorchester Lumber Co. Ltd; The North Shore Realty Co. Ltd; Montmorency Lumber Co., etc

Casier Postal : 127

Adresse Télégraphique : "Dupré".

Phone : 212

LUCIEN MORAUD, L. L. L.

TEL. 3439

ALFRED SAVARD, B. C. L

**MORAUD & SAVARD**

AVOCATS

Edifice Dominion, - 126, rue St-Pierre, Québec

Résidence:  
C.-NAP. DORION  
L. LL.

CHARLESBOURG  
Tél. 5191-13

**Dorion & Gosselin**

AVOCATS ET PROCUREURS

ÉDIFICE "QUEBEC RAILWAY" Tél 1902

Résidence:  
H.-P. GOSSELIN  
L. LL.

28 COUILLARD  
Tél. 4704

**Si le temps c'est de l'argent**

Pourquoi tant de pertes de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur les planches à laver.

Avec les laveuses "CONNOR" montées sur Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultats une satisfaction continuelle.

Aussi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

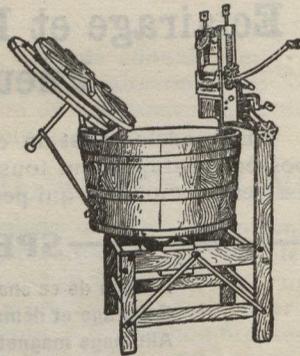
Ecrivez aujourd'hui pour livret.

Nous pouvons expédier une machine n'importe où au Canada

**J. H. CONNOR & SON LTD.**

FONDEE EN 1881

OTTAWA, ONT.



Employez les Engrais Chimiques

"INTERNATIONAL"

**GEO. TANGUAY, Limitée**

48, RUE ST-PAUL, - QUEBEC

Farine, Grains et Provisions  
générales

Spécialités : Grains et Graines de  
semence

A VENDRE

Moulin à scie, mù par l'eau, en bon ordre, sur la Rivière Shawinigan, en la paroisse de Ste-Flore.

S'adresser à Louis Bertrand, N. P., Chûtes Shawinigan, pour prix et conditions.

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES

LE PLUS A LA MODE

ET LE PLUS POPULAIRE

C'EST BIEN CHEZ

**ART. PAQUET**

67, rue Saint-Joseph, Québec

TÉLÉPHONE 2537.

**Savez = vous que**

Les Abstinents sont de meilleurs assurables que les Buveurs Modérés? Pourquoi? Voyez le tableau suivant, comparé aux sinistres prévus dans les deux départements de la Compagnie pendant les quatre dernières années.

	1914	1913	1912	1911
Départ des abstinents . .	41.8%	40.4%	46.5%	46.0%
Département général . .	71.6%	44.9%	70.9%	77.8%

Et notez la différence considérable dans la mortalité entre les deux départements. C'est pourquoi, la Compagnie accorde des privilèges spéciaux dans le Département des Abstinents, privilèges qui se représentent par des piastres et des sous, en faveur de ceux qui peuvent se qualifier dans ce département.

**La Compagnie d'Assurance-Vie "The Manufacturers Life"**

J. T. LACHANCE, Directeur

Succursale "Edifice Dominion"

No 126, rue St- Pierre, Québec

P. S.—La seule Compagnie sur le continent Américain, offrant aux abstinents les bénéfices qui en découlent. Pourquoi ne pas en profiter?

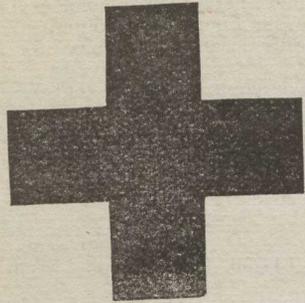
On demande des agents

Veuillez me faire parvenir votre prospectus

Nom . . . . .  
Adresse . . . . .  
Comté . . . . .

# CULTIVATEURS

## SI VOUS AVEZ DES ANIMAUX MALADES



ÉCRIVEZ-NOUS

# HIPPO-CURA

Pour le traitement des organes respiratoires chez le cheval.  
 Tonifie et renforce les poumons et les voies respiratoires.  
 Guérit rapidement la toux, la bronchite, les maux de gorges et les glandes,  
 arrête et guérit le souffle.  
 Stimule et renforce le cheval et augmente son pouvoir d'endurance.

La nourriture - poude engraisse - de la  
 Croix Rouge est un trésor pour tous les  
 éleveurs

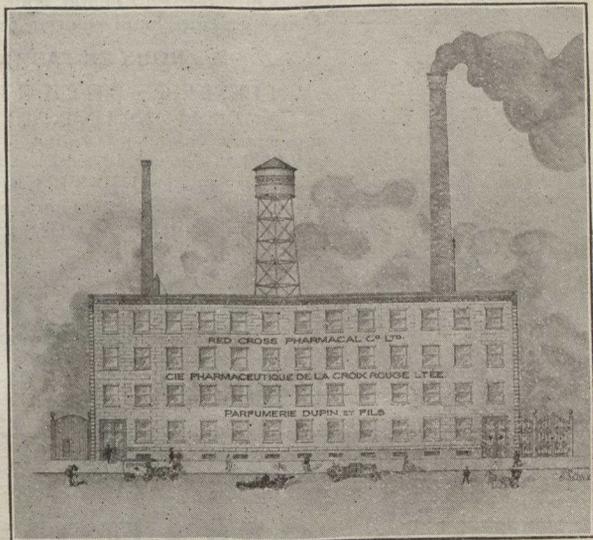
EN VENTE PARTOUT

Fortement recommandée pour les  
 Chevaux, Bêtes à cornes, Moutons,  
 Cochons, Volailles.

Fera pondre les poules en hiver

L'ESSAYER C'EST L'ADOPTER

Demandez des informations et mentionnez  
 "Le Bulletin de la Ferme."



✚ La Cie Pharmaceutique de la Croix Rouge, Limitée ✚  
 92 à 98 rue Des Prairies, - - QUEBEC

# BANQUE D'HOCHELAGA

PASSIF ——— BILAN, 30 NOVEMBRE 1914 ——— ACTIF

Capital versé.....	\$4,000,000.00
Fonds de réserve.....	3,700,000.00
Dividendes.....	92,709.92
Balance au Compte de Profits et Pertes.....	43,175.93
	<hr/>
Dépôts.....	\$7,835,885.85
Circulation.....	22,091,473.56
Acceptations de Lettres de Crédit.....	3,319,072.00
	76,959.00
	<hr/>
	\$33,323,390.41

Encaisse.....	\$3,197,031.31
Billets des autres Banques et Chèques.....	1,696,457.31
	<hr/>
Dépôt au Gouv. en garantie de la circul. et à l'étranger.....	\$4,893,488.62
Bal. dues par d'autres banq. au Canada et à l'étranger.....	161,649.79
Obligations des gouvernements Fédéral et Prov. et autres valeurs (au prix du marché).....	490,671.73
Prêts sur Oblig. Débentures et Actions.....	2,426,271.30
	340,077.77
	<hr/>
Prêts aux Corp. Mun. Par. et Scolaires.....	\$8,312,159.21
Autres prêts.....	942,283.48
Edif. de la Banq., déduct. faite des amor. Autre Actif non compris dans les art. qui. préc.	22,516,062.67
	1,199,475.94
	353,409.11
	<hr/>
	\$33,323,390.41

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général

J.-A. VAILLANCOURT, Président.

Veuillez mentionner LE BULLETIN DE LA FERME quand vous écrivez aux annonceurs

**Couveuses et Eleveuses "Québécoises"**

Machines fabriquées par des CANADIENS pour les CANADIENS; le plus fort pourcentage d'éclosion a été obtenu avec cet appareil, jusqu'à 100% d'éclosion; nous vous donnons un garanti, avec chaque machine et payons le FRET jusqu'à votre STATION de chemin de fer; preuve que nous sommes sûrs de notre marchandise; nos COUVEUSES sont faites de deux parois et double d'amiante, chauffage à air-chaud combiné, à l'eau chaude, ou par l'électricité.

La Trappe, 15 Avril, 1914

Cher Monsieur Gaulin,

Avant de vous faire rapport sur le mérite de votre incubateur perfectionné, j'ai à dessein et avec une satisfaction complète, prolongé l'expérience que j'en voulais faire, je vous l'ai dit précédemment, la régularité de son fonctionnement après une journée d'essai m'avait engagé à lui confier mes œufs d'exposition.

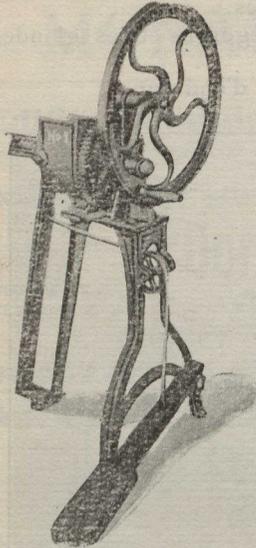
Rien n'a bronché pendant l'incubation; la température, l'humidité se sont maintenus dans l'état convenable, et les poussins qui ont éclos à un gros pourcentage, sont sortis vigoureux de leur coquille, preuve que l'humidité a toujours été ce qu'elle devait être. Je puis dire en toute vérité que je n'ai pas eu de résultat plus satisfaisant avec mes incubateurs importés.

Votre Eleveuse m'est arrivée pendant l'éclosion à temps pour que je lui confie mes sujets de choix qui se portent à merveille, pas un ne m'est encore trépassé.

Les bonnes Dames de l'Hôpital des Incurables, Montréal me demandaient justement mon choix pour les incubateurs; je n'ai pas hésité à leur recommander votre Incubateur et votre Eleveuse.

Votre Incubateur et votre Eleveuse sont donc deux choses précieuses.

Votre tout dévoué, FRERE WILFRID, Régisseur de la Base-Cour.



Couveuse No A, capacité 75 œufs, \$9.50; Couveuse-éleveuse No O, capacité 60 œufs, \$13.50; Couveuse (air-chaud combiné) No 1, capacité 120 œufs, \$17.50, à eau-chaude No 1 \$18.00; à l'électricité No 1, \$18.00.

Couveuse (air chaud combiné) No 2, capacité 230 œufs, \$27.90; à eau chaude No 2, \$8.50; à l'électricité No 2, \$28.50.

Couveuse (air-chaud combiné) No 4, capacité 400 œufs, à deux compartiments, \$45.00, Couveuse (air-chaud combiné) No 6, capacité 600 œufs, à quatre compartiments, \$70.00.

**NOUS EN FABRIQUONS DE PLUS GRANDES SUR COMMANDES**

ÉLEVEUSE et RÉCHAUD de toutes les grandeurs, prix variant de \$4.50 à \$38.50.

NOUS AVONS UN NOUVEAU BROYEUR D'OS ET DE LÉGUMES "GAULIN" servant aussi pour casser les grains, que nous fabriquons nous mêmes, et qui ait sans contredit des AVANTAGES considérables sur les autres, LA PRESSION des os se donne par une pédale, les couteaux sont en DENTICULES et AJUSTABLES, LA BOITE des os est très grande, le fonctionnement de cette machine, est de plus FACILE qui puisse exister.

PRIX MACHINE No 1, fonctionnement à la main \$15.00  
 " " No 2, " par moteur \$15.00  
 " " No 3, " à la main et par pouvoir \$17.00

Pour tous les autres articles d'AVICULTURE et d'APICULTURE, demandez nos prix.

Nous avons besoin de représentant dans toutes les localités, s'il vous plaît nous écrire.

**LA COMPAGNIE J.-A. GAULIN, Limitée, Bureau et Manufacture, Beauport, Québec, Can.**



**OMAZON**

Poudre Engraisive et Médicinale  
 Nourriture par excellence pour développer  
 tous les animaux de la ferme.  
 Oamazon rend l'appétit, la vigueur et donne  
 de l'endurance.

Elle augmente la quantité et la qualité du lait chez la jument et la vache. Prévient les maladies en purifiant le sang.

Oamazon est économique parce qu'il faut moins de nourriture pour ceux qui s'en servent. Satisfaction entière est assurée.

**VIVAT  
 L'AMI DU CHEVAL**

Le grand remède des voies respiratoires

Guérit TOUX, SOUFFLE, etc. Recommandable dans les cas de Vers Intestinaux et Maladies du Rein. Direction spéciale dans chaque cas.

VIVAT est un produit en poudre: Une boîte de 12 prises dure six jours et coûte 50 centins. Demandez notre circulaire B. Tous les marchands gardent ces produits.



**Dr ED. MORIN & CIE Limitée**

QUEBEC 113, COTE DE LA MONTAGNE CANADA